

HISTOIRE
DE L'ARTSummum
de l'estampe japonaise

Page F 5



MÉLANCOLIE

La maladie sacrée

Page F 10

◆ LE DEVOIR ◆

BEAUX LIVRES

LITTÉRATURE AMÉRICAINE

Rencontre avec le
romancier américain
à l'occasion de la
parution de son dernier
roman, *Lunar Park*

CHRISTIAN DESMEULES

New York — Entre Helsinki et Los Angeles, il nous reçoit dans son loft de la 13^e Rue, dans le Lower East Side. Assez grand, baraqué, cordial, Bret Easton Ellis répond avec disponibilité aux questions, pendant qu'une équipe de télévision allemande installe ses caméras et discute avec son agent new-yorkais.

«Tu fais vraiment très bonne impression.» C'est la première phrase du nouveau roman de Bret Easton Ellis, *Lunar Park* (traduit de l'anglais par Pierre Guglielmina, chez Robert Laffont, 382 pages), qui paraît aujourd'hui, six ans après *Glamorama*. Un thriller vaguement schizophrène, conçu en forme de «trompe-l'œil autobiographique», dirait-on sans doute du côté de la New York University. Un roman auquel le magazine français *Lire* vient de décerner la palme du «meilleur livre de l'année» (voir critique à la page F 4)

Marqué à jamais par *American Psycho*

Catapulté à l'avant-scène des milieux littéraires à 21 ans, lorsque paraît en 1985 *Moins que zéro*, son premier roman, Bret Easton Ellis aborde aujourd'hui sereinement la quarantaine avec une œuvre en forme de bilan flou. «Enfant terrible» de la littérature américaine des vingt dernières années, révélateur (ou symptôme, diront plutôt certains) des excès matérialistes des années 1980, de la jungle économique, du vide sexuel et des drogues fortes, Ellis en remet-tait deux ans plus tard avec *Les Lois de l'attraction*, qui confirmait son statut de chanteur d'une jeunesse dorée, désabusée et déconnectée.

Puis, en 1991, *American Psycho* frappait fort. L'histoire est désormais connue: malgré une avance de 300 000 \$, Simon & Schuster, son éditeur de l'époque, refuse de publier le roman. Un lourd parfum de scandale, une campagne de boycottage et des menaces de mort plus tard, cette histoire de tueur en série devient un immense best-seller et sera adaptée avec un certain succès au cinéma. Comble de «malédiction», un exemplaire du roman a plus tard été retrouvé dans les affaires du couple Bernardo-Homolka...

«Avec *American Psycho*, raconte Bret Easton Ellis, j'ai surtout écrit un roman sur moi, un roman qui parlait de ma propre rage, de mes propres peurs, de mes sentiments envers la société à une certaine époque de ma vie, etc. C'est un livre beaucoup plus autobiographique que je ne l'ai laissé entendre depuis qu'il est paru. À présent, j'ai l'impression que l'eau a coulé sous les ponts. Le livre a atteint un certain niveau, il a sa propre vie, les gens en sont revenus et je sens aujourd'hui que je peux en parler plus honnêtement. Ce n'est plus du tout le truc choquant et subversif que c'était... Le roman a été récupéré par la culture mainstream. On l'étudie à l'université.»

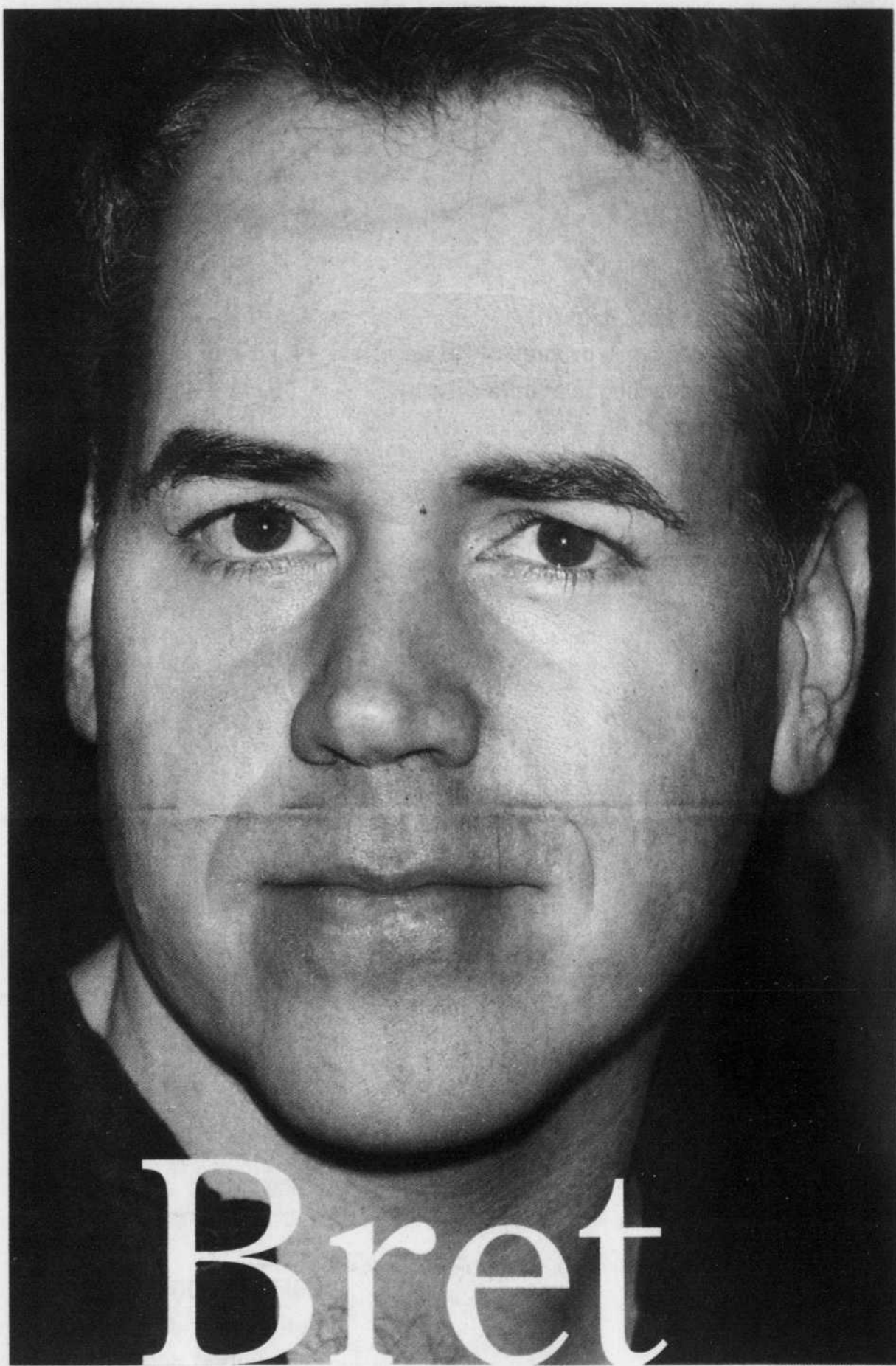
«Et le personnage que j'ai créé dans ce roman me dépasse totalement, avoue-t-il avec un mélange de candeur et d'agacement. Il existe même des poupées *Patrick Bateman*.» Vraiment? Ellis se lève, disparaît quelques secondes et revient avec une figurine en complet Cerruti, encore dans son emballage d'origine, avec ses cheveux gominés et sa petite hache. «On en vend dans une boutique de jouets tout près d'ici, juste au coin de la rue. C'est complètement ridicule!», dit-il. Bel exemple de récupération à partir de ce qui n'était qu'un long et lassant monologue à propos des diktats de la société et de la poursuite du bonheur en boîte.

Les personnages peuvent
nous échapper

«J'ai peut-être aussi exprimé dans ce nouveau roman, poursuit Ellis, un certain ressentiment envers *American Psycho*, qui sera toujours, quoi que je fasse, le livre pour lequel je serai connu, celui qui vendra le plus d'exemplaires. Jamais plus, par exemple, on ne fera de poupées à l'effigie d'un autre de mes personnages... Jamais plus!»

«Pourtant, j'aime mes autres livres, ajoute-t-il. Certains d'entre eux sont même meilleurs, à mon humble avis, que celui-là. Qu'arrive-t-il lorsqu'un livre vous échappe et alimente soudainement toute une industrie? C'est un peu ce que j'ai voulu explorer avec cette métaphore du retour de Patrick Bateman dans *Lunar Park*... Oui, les personnages peuvent nous échapper! Je l'ai contrôlé durant trois ans, dans ce même appartement où nous sommes aujourd'hui, et il va me survivre!»

VOIR PAGE F 4: ELLIS



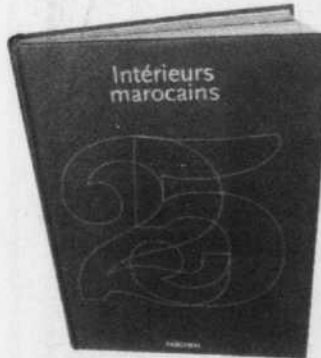
WALTER WEISSMAN

Bret Easton Ellis

et les fantômes du passé.

OÙ LE REGARD
NE PORTE PASGeorges Abolin
et Olivier Pont
Dargaud
Paris, 2005,
210 pages

LE MIEL

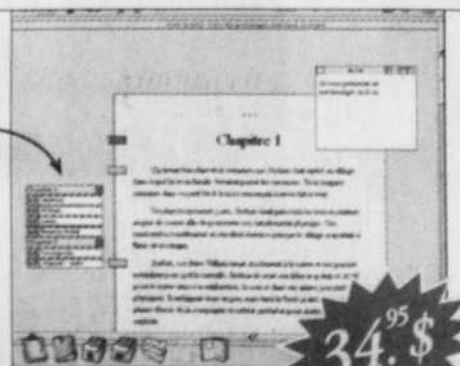
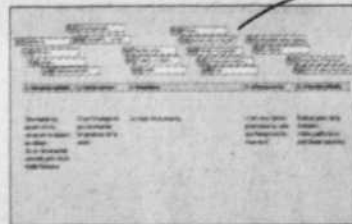
UN LIVRE
GOURMAND
Sylvie Girard-Lagorce
Éditions Minerva
Genève, 2005,
180 pagesL'ÂME DES
OISEAUXAndré Dion
Beaux-livres
Henri Rivard éditeur
Montréal, 2005,
208 pagesINTÉRIEURS
MAROCAINSLisa Lovatt-Smith
Taschen
Cologne, 2005,
320 pages

Offrez
un cadeau
différent
cette année...



Avec Hop! Écrire, les jeunes écrivains de 9 à 99 ans peuvent structurer et mener à terme des histoires captivantes grâce à l'agenda, la définition de projet, les fiches personnages, le lexique, le plan, le manuscrit et la mise en page.

Donnez le vrai
plaisir d'écrire!



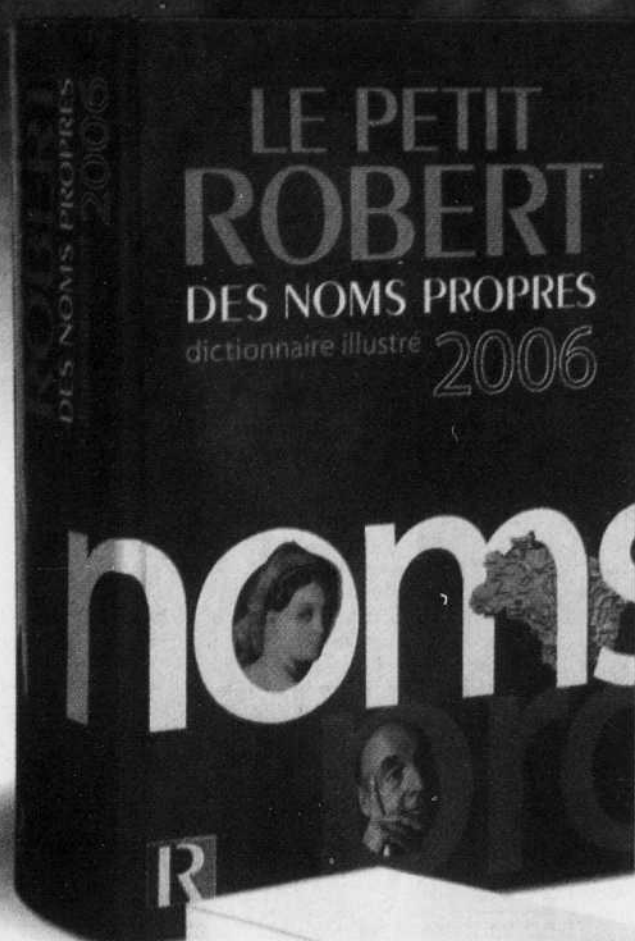
34.95 \$

Spécial du temps des fêtes : livraison gratuite en 48 heures!
Valable jusqu'au 30 décembre 2005 et uniquement pour les commandes placées directement chez Cyberlode.

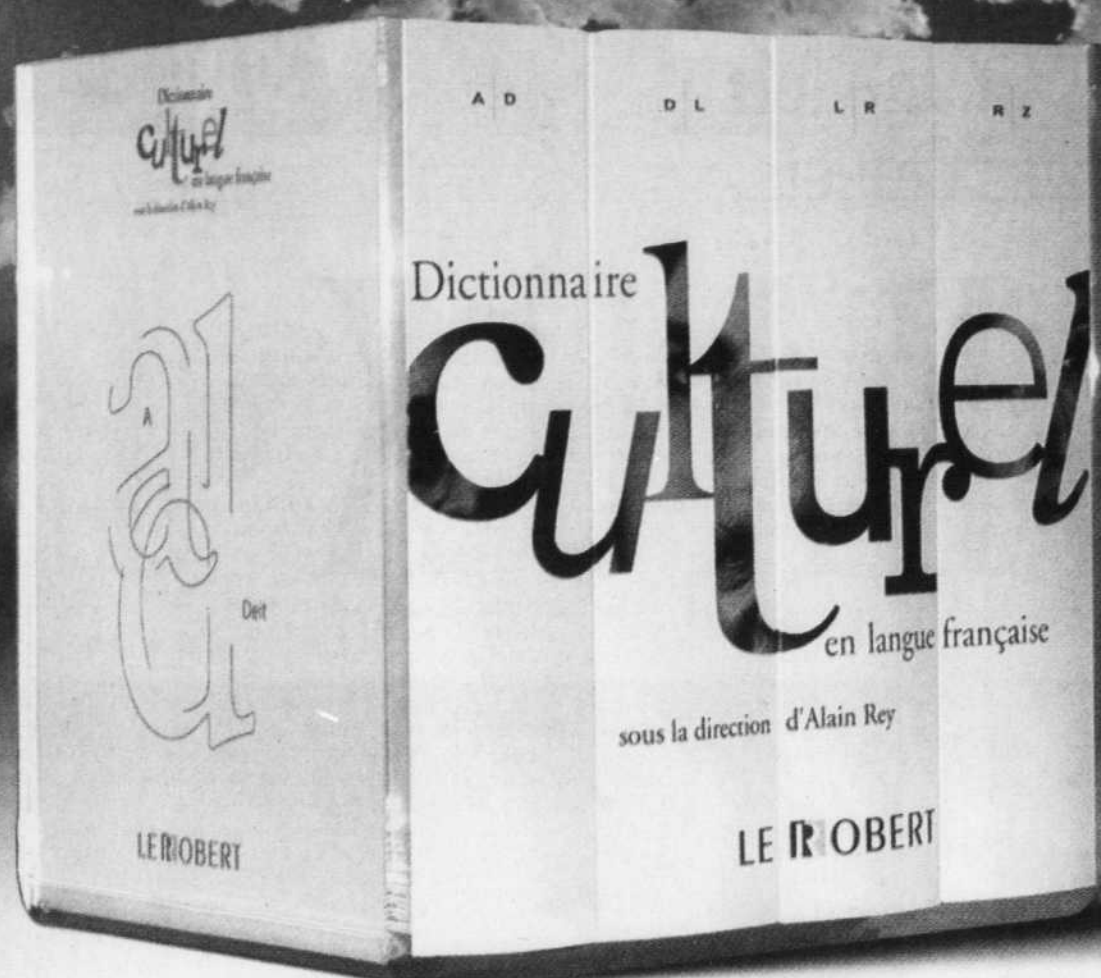
www.cyberlude.com (514) 577-0455

Aussi disponible chez
Archambault et Camelot-Info

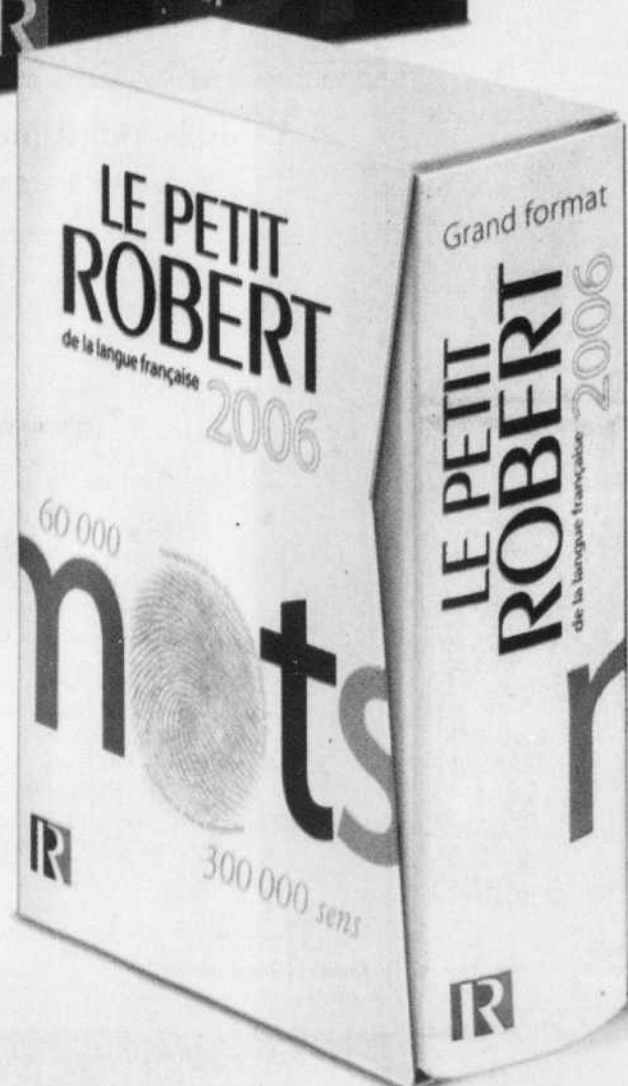
R



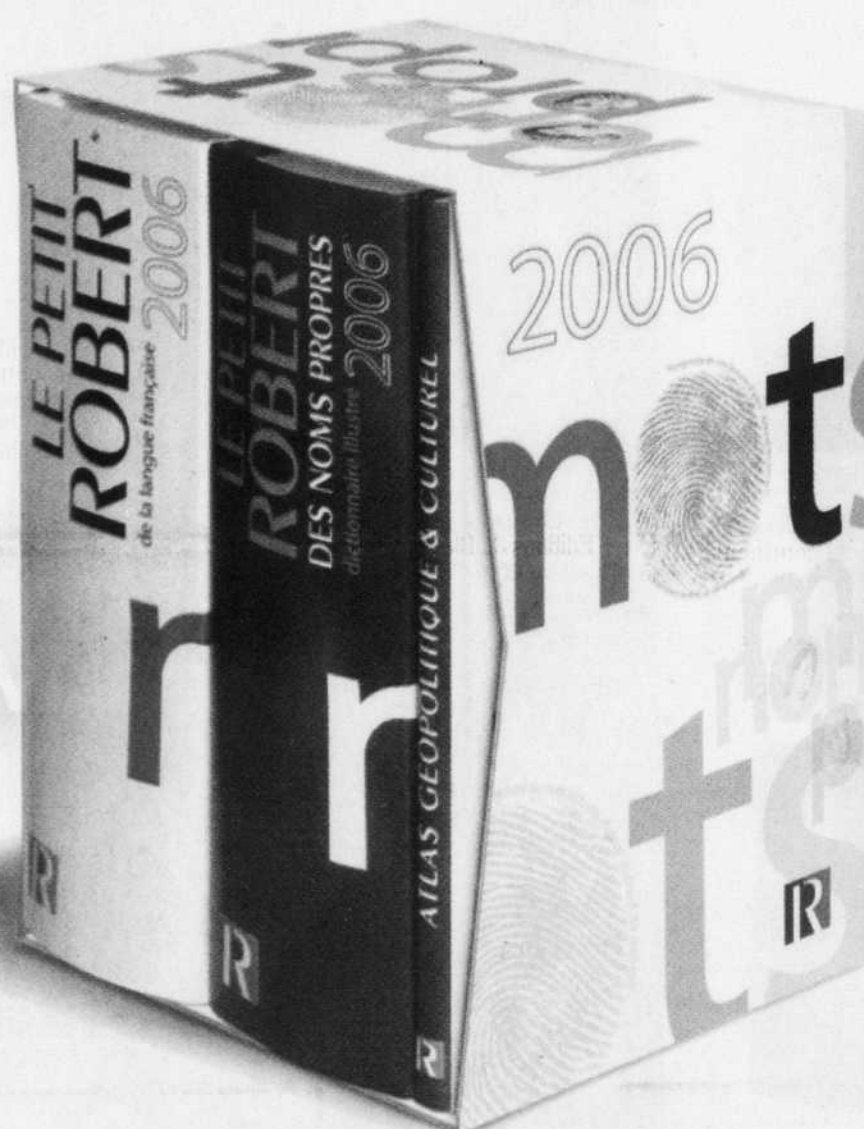
Le Petit Robert
des noms propres et l'atlas
géopolitique et culturel édi-
tion 2006
74,95 \$



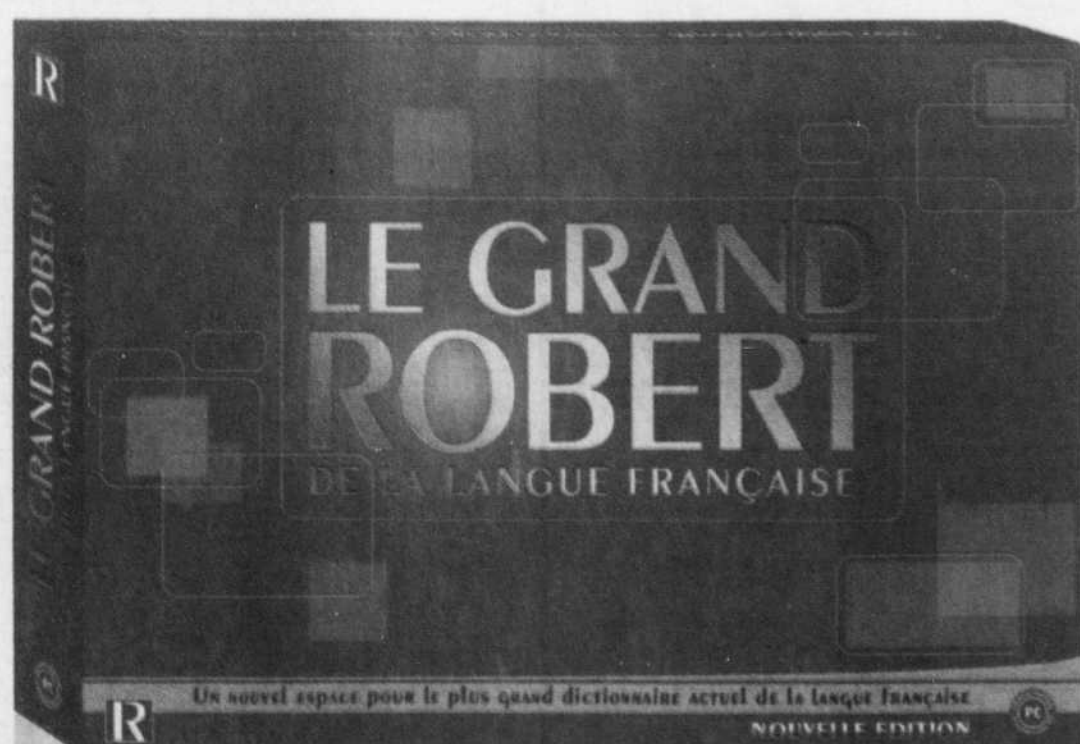
Le Dictionnaire culturel
en langue française
349,95 \$ (PRIX DE LANCEMENT)



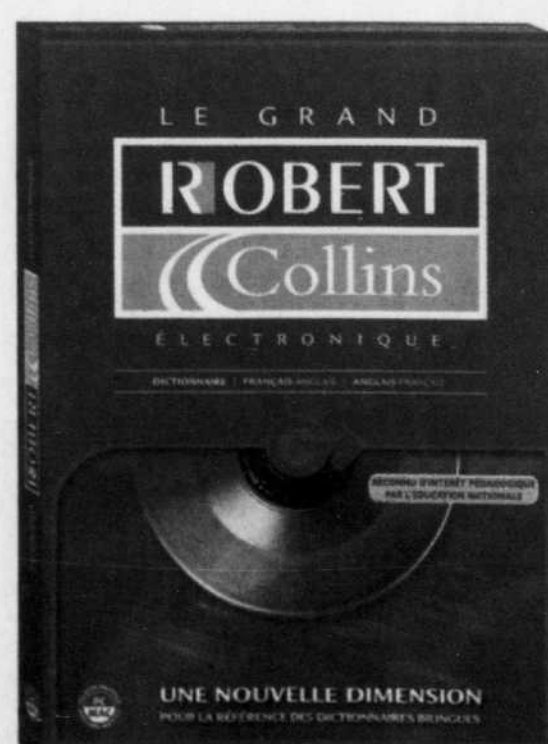
Le Petit Robert de la langue fran-
çaise édition 2006
89,95 \$



COFFRET 2006
Petit Robert de la langue française &
Petit Robert des noms propres avec son atlas
139,95 \$



Le nouveau CD-ROM du Grand Robert
de la langue française (PC)
299,95 \$



Le Grand Robert
& Collins Électronique
119,95 \$

• LIVRES CADEAUX •

LITTÉRATURE
FRANCOPHONEIl était une fois
dans l'Ouest...Un Franco-Manitobain
«dialogue» avec Sollers

MICHEL LAPIERRE

Dans les immenses plaines du Manitoba, on perd parfois le sens de la mesure et, dans une province où le pourcentage de francophones est infime, on peut tenir en français des propos extravagants. Par exemple, un écrivain franco-manitobain affirme que Philippe Sollers est «un des plus grands écrivains de tous les temps».

Ce Franco-Manitobain très raffiné, qui décontenancerait même les plus fervents admirateurs de Sollers, s'appelle Roger Léveillé ou, si l'on préfère, J. R. Léveillé, comme l'indiquent ses livres aux titres révélateurs: *Logiques improvisées*, un recueil d'entretiens et de textes divers, et *Parade ou les autres*, un recueil d'articles, souvent inédits. Aucune parenté avec J. R., le héros du feuilleton télévisé *Dallas*!

J. R. Léveillé, né à Winnipeg en 1945, nous apprend qu'«à l'insu» de Sollers, il «dialogue» dans ses livres avec le célèbre écrivain «autour de deux toiles de Watteau, Pèlerinage à l'île de Cythère et L'Embarquement pour Cythère». Que Sollers le sache!

En plus de vénérer Sollers, Léveillé se passionne pour Mallarmé, Barthes et Matisse. Il n'est pas étonnant que trois professeurs du Collège universitaire de Saint-Boniface aient publié J. R. Léveillé par les autres, un recueil de textes consacrés à l'œuvre de cet écrivain qui remet en cause les clichés qui dépeignent l'Ouest nord-américain.

Mais n'allez surtout pas croire que Léveillé méprise les cow-boys! Il admire le grand peintre américain Jackson Pollock, natif du Wyoming. Dans un poème, il écrit même: «Jackson Pollock a bu plus / de térébenthine qu'il n'a mis / de peinture sur ses toiles. / et pourtant.»

L'amour qu'éprouve Léveillé pour la mesure du continent nord-américain semble parfois

Chez J. R.
Léveillé,
l'Ouest
semble mort

indéniable. Mais le Franco-Manitobain se permet de soutenir que l'écrivain «se tient seul face au monde», comme si l'écrivain n'avait nul besoin de la terre que nous foulons. En pensant de la sorte, Léveillé est sans doute devenu le porte-parole des derniers francophones de l'Ouest canadien.

Chez lui, l'Ouest semble mort. Il faut lire un roman récent, *La Chorale des maîtres bouchers*, de Louise Erdrich, Métisse américaine née en 1954, pour sentir, tout près du Manitoba, au Dakota du Nord, la présence toujours vivante de la terre de l'Ouest et réentendre le souffle prophétique de Louis Riel.

La minorité francophone à laquelle appartient J. R. Léveillé se fait donner une leçon de vitalité littéraire par une Métisse anglophone qui se souvient, dans un délire narratif très actuel, d'avoir du sang canadien-français. Nous pouvons croire que la vénération aveugle qu'un Franco-Manitobain voue à Philippe Sollers, même si ce dernier est un écrivain admirable, ne sauvera pas notre langue sur les bords désolés de la rivière Rouge.

Collaborateur du Devoir

LOGIQUES IMPROVISÉES

J. R. Léveillé
Éditions du Blé
Saint-Boniface, 2005, 144 pages

PARADE OU LES AUTRES

J. R. Léveillé
Éditions du Blé
Saint-Boniface, 2005, 400 pages

J. R. LÉVEILLÉ
PAR LES AUTRES

Sous la direction de L. Gaboury-Diallo, R. Heidenreich
et J. Valenti
Éditions du Blé
Saint-Boniface, 2005, 368 pages

BEAUX LIVRES

Rendez-vous avec la nature

GENEVÈVE
FRONTEAU

Gilles Vigneault s'inspire des photographies de Claude Lafrenière pour exprimer sa sensibilité unique devant la nature québécoise. Constitué d'une centaine de photographies, cet album trouve beaucoup de sa force dans les poèmes de Vigneault, qui complètent ce que les photos seules cachent à l'œil.

Au fil des quatre saisons qu'explore ce livre, l'harmonie entre l'image et le mot transporte le lecteur à travers tout le territoire québécois. Le lien tissé entre la photo et le poème nous permet de réapprendre à voir, à écouter, à sentir et, d'une certaine façon, à toucher le passage éphémère de nos saisons.

Pour Claude Lafrenière, «la photographie de la nature est un moyen d'expression privilégié des



CLAUDE LAFRENIÈRE

Deux photos de Claude Lafrenière tirées de *La Nature au fil des saisons*.

sentiments personnels que l'on ressent face à la vie, au regard de notre terre». Par son utilisation sensible de la lumière naturelle,

il révèle de façon toute personnelle les subtilités de nos paysages.

Collaboratrice du Devoir

LA NATURE
AU FIL DES SAISONS

Photographies
de Claude Lafrenière
Textes de Gilles Vigneault
Edition Broquet
Saint-Constant, 2005, 143 pages



CLAUDE LAFRENIÈRE

BEAUX LIVRES

Complice du désert

s'«il n'y a pas d'éléphant dans le désert mauritanien».

Chameaux baraqués avec hommes bleus, toutes silhouettes fugitives, l'écrivain fait sentir, avec des touches d'humour, l'«élévation sablonneuse» dont parlait Hérodote, pour décrire le sentiment de cette immensité. Une belle place est réservée à la route des manuscrits. Les ONG ne sont pas loin. Chambaz fait ressortir l'opiniâtre civilisation de la Mauritanie, «le pays du million de poètes». Même Kant a écrit des pages sur cette aridité. Place aux cinéastes, aux photographes, aux calligraphes du désert inconnu.

Décidément, le monde, grâce à de tels livres, perd de sa barbarie. Les Maures n'y sont plus de cruels adversaires, mais un peuple cavalier, depuis longtemps partie intégrante de notre imaginaire.

Historien de formation, Chambaz grave sa plume dans une étendue que seule l'ignorance tient pour désolée. Il y fait fourmiller, au contraire, les sources qu'il a lui-même senties palpiter au Sahara, dans le désert d'Acatama, dans la vallée de la Luna, en haute montagne, à vélo ou sac au dos, et qu'il partage avec tous ceux — et ils sont nombreux — qui ont écrit

leurs impressions sur la plage de sable.

Collaboratrice du Devoir

SUR LA ROUTE DU SEL
ET DU SAVOIR

Texte de Bernard Chambaz
Photographies de Tiziana
et Gianni Baldizzone
Le Seuil
Paris, 2005, 191 pages

éditions Liber

Éthique publique, vol. 7, n° 2
L'éthique du sport en débat

COLLABORATEURS

Christophe Brissonneau, Jean-Louis Chappolet, Tony Chapron,
Pascal Charroin, Stéphane Courtois, Eric de Lédeuc,
Jean-François Doré, Jocelyn East, Sylvain Ferrez, Sébastien Fyfe,
Jacques Gleyse, Raphaël Homat, Suzanne Laberge,
Elisabeth Lè-Germain, Philippe Liotard, Anne Marcellini,
Raymond Massé, Joël Monzée, Eric Perera

INRS

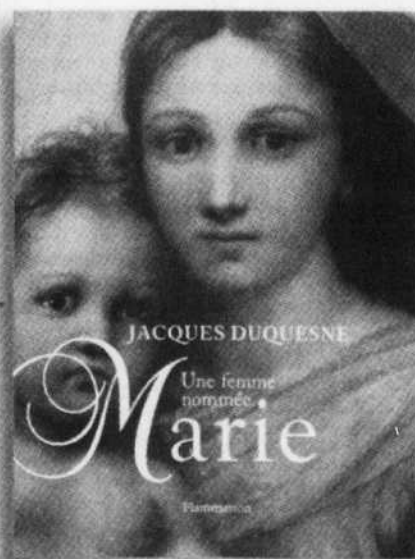
Chaire Fernand-Dumont

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

CIREA

UNIVERSITÉ
LAVAL

IDEA

BEAUX LIVRES
Flammarion

160 pages
74,95 \$

Une
femme
nommée
Marie

Qui est Marie?
Quelle a été sa
vie? C'est à la
découverte de
la femme la plus

célèbre du monde — et la plus méconnue — que nous entraîne l'auteur dans une quête très documentée et magnifiquement illustrée par les plus belles représentations artistiques de la Vierge.



Une
belle
histoire
du temps

Avec Une belle
histoire du temps,
Stephen Hawking
a complètement
repensé son

précédent ouvrage, *Une brève histoire du temps* (1989). Mieux, il l'a écrit autrement. Une partie du texte a été largement remaniée, une autre est totalement nouvelle. Un seul livre et vous allez tout comprendre.

256 pages
39,95 \$

PALMARÈS
LIVRES
ARCHAMBAULT

QUEBECOR MEDIA

Résultats des ventes : Du 6 au 13 décembre 2005

ROMAN

- 1 COMME UNE ODEUR DE MUSCLES
Fred Pellerin (Planète rebelle)
- 2 HARRY POTTER ET LE PRINCE DE...
J.K. Rowling (Gallimard)
- 3 DANS MON VILLAGE, IL Y A BELLE...
Fred Pellerin (Planète rebelle)
- 4 IL FAUT PRENDRE LE TAUREAU PAR...
Fred Pellerin (Planète rebelle)
- 5 MEURTRES À LA CARTE
Kathy Reichs (Robert Laffont)
- 6 MONDE DE NARNIA T. 7
Lewis Clive Staple (Gallimard)
- 7 MA VIE AVEC MOZART
Eric-Emmanuel Schmitt (G. St-Jean)
- 8 LE CAHIER BLEU
Michel Tremblay (Leméac)
- 9 LES SOEURS DEBLOIS T. 4
Louise Tremblay-d'Essiembre (G. St-Jean)
- 10 ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR
Francine Ruel (Libre expression)

LIVRE DE POCHE

- 1 BOIS TON THÉ FORT, TU VAS PISSER...
Fred Pellerin (Sanzazine)
- 2 AMOS DARAGON T. 9 : LA TOISON D'OR
Bryan Perro (Intouchable)
- 3 DA VINCI CODE
Dan Brown (Pocket)
- 4 CHERCHER LE VENT 2E ÉDITION
Guillaume Vigneault (Boréal)
- 5 UN PETIT PAS POUR L'HOMME
Stéphane Domperre (Québec Amérique)
- 6 ET SI C'ÉTAIT VRAI
Marc Lévy (Pocket)
- 7 HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX
J.K. Rowling (Gallimard)
- 8 UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI
Gil Courtemanche (Boréal)
- 9 GEISHA
Arthur Golden (Libre de poche)
- 10 LION, SORCIÈRE ET L'ARMOIRE MAGIQUE
Lewis Clive Staple (Gallimard)

OUVRAGE GÉNÉRAL

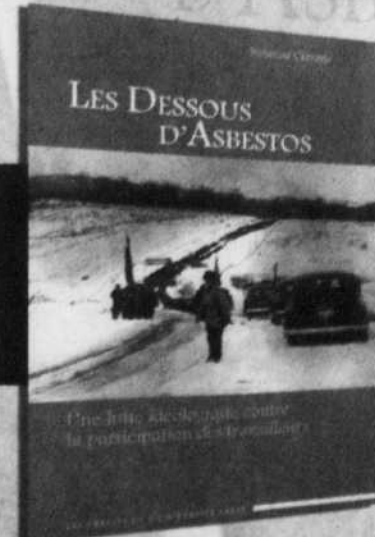
- 1 ALIMENTS CONTRE LE CANCER
Richard Belliveau (Trécarre)
- 2 BRISER LE SILENCE
Michel Vastel (Libre Expression)
- 3 ASTÉRIX T. 33 LE CIEL LUI TOMBE...
R. Goscinny / A. Uderzo (Hachette)
- 4 MANGER SANTÉ POUR LE PLAISIR
Minçavi (Minçavi)
- 5 RECETTES DE JANETTE
Janette Bertrand (Libre Expression)
- 6 JACQUES DEMERS EN TOUTES...
Mario Leclerc (Stanké)
- 7 LE GUIDE DU VIN 2006
Michel Phaneuf (Hommie)
- 8 CÉLINE DIDON
Jenna Glatzer (Mayer)
- 9 LE GUIDE DE L'AUTO 2006
Collectif (Trécarre)
- 10 À LA DI STASIO
Josée Di Stasio (Flammarion)

NOUVEAUTÉ ANGLOPHONE

- 1 THE BROKER
John Grisham (Dell)
- 2 LOVE SMART
Phil McGraw (Simon & Schuster)
- 3 MEMOIRS OF A GEISHA
Arthur Golden (Seal)
- 4 STAR WARS: REVENGE OF THE SITH
Matthew Stover (Ballantine)
- 5 CROSS BONES
Kathy Reichs (Pocket)
- 6 INSIDE OUT
Nick Mason (Phoenix)
- 7 LIFE EXPECTANCY
Dean Koontz (Bantam)
- 8 THE LAZARUS VENDETTA
Robert Ludlum (St. Martin's Press)
- 9 STAR WARS: DARK LORD
James Luceno (Del Ray)
- 10 A FEAST FOR CROWS
George R. R. Martin (Bantam)

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Suzanne Clavette

LES DESSOUS
D'ASBESTOS

Une lutte
idéologique
contre
la participation
des travailleurs

ISBN 2-7637-8256-6
564 pages • 40 \$

Au moment du déclenchement du conflit de l'amiante en février 1949, une vive polémique a cours au Québec autour de la réforme de l'entreprise. Grâce à de nombreuses sources inédites, l'ouvrage de Suzanne Clavette pose un regard neuf sur les péripéties de cet affrontement qui a divisé jusqu'au clergé, avec pour conséquence un important virage à droite de la hiérarchie religieuse dans les années 50.



Les Éditions PUL-IQRC

Tél. (418) 656-2131 poste 10996 • Téléc. (418) 656-3305

Lucie.Belanger@pul.ulaval.ca

www.ulaval.ca/pul

• LIVRES CADEAUX •

LITTÉRATURE AMÉRICAINE

Cauchemar à Lunar Park

Une réflexion percutante sur le pouvoir de la fiction

CHRISTIAN
DESMEULES

Le héros du sixième roman de Bret Easton Ellis se nomme... Bret Easton Ellis. Début de la quarantaine, vedette établie de la littérature américaine, auteur d'un controversé roman à succès intitulé *American Psycho*. Après des années de débauche, d'abus d'alcool et de drogues, il se résigne à épouser la célèbre actrice avec qui il a eu un enfant il y a douze ans et à s'installer avec la petite famille dans une banlieue cossue de la côte est américaine.

A elles seules, les trente premières pages de *Lunar Park*, où Ellis revisite sa fulgurante carrière, valent le déplacement. Rarément a-t-on lu un autoportrait aussi implacable, «apparemment» lucide et pourtant embrouillé. *American Psycho*? «J'ai été diffamé alors que le livre se vendait à des millions d'exemplaires et que ma

célebrité atteignait un niveau si élevé que mon nom est devenu l'égal de celui des stars de cinéma ou des athlètes, écrit Ellis. *On pensait que j'étais quelqu'un de sérieux. Que j'étais un bouffon. Que j'étais d'avant-garde. Que j'étais traditionaliste. Que j'étais sous-estimé. Que j'étais surestimé. Que j'étais innocent. Que j'étais partiellement coupable. Que j'avais orchestré la controverse.*»

C'était le Bret d'avant. Aujourd'hui, toujours un peu toxicomane, névrosé et lubrique, il suit une thérapie de couple, enseigne la création littéraire à mi-temps dans une petite université du coin et essaie d'écrire *Teenage Pussy*, un thriller pornographique «qui ferait ressembler *Sodomania* à *Microcosmos*».

Mais dans sa banlieue propre et sécurisée, obnubilé par une jeune étudiante qui fouille son œuvre, il reçoit toutes les nuits, à 2h40 (l'heure à laquelle son père

est décédé il y a dix ans), d'étranges courriels provenant d'une banque californienne. La Mercedes 450 SL couleur crème qui appartenait à son père rôde dans le quartier. Un jeune homme se déguise en Patrick Bateman (le tueur en série d'*American Psycho*) au cours d'une petite fête donnée pour l'Halloween. Des garçons disparaissent dans la région.

Au 307 Elsinore Lane, également, les choses se détraquent peu à peu: la moquette semble pousser, des meurtres directement inspirés d'*American Psycho* sont commis à intervalle régulier dans la région... Le mystère s'amplifie jusqu'à la folie: c'est sa propre fiction qui rend visite à l'écrivain. Thriller habilement réglé et autofiction détraquée, *Lunar Park*, qui se déroule à l'ombre de Stephen King et de Philip Roth, secoue également les bases de la société américai-

ne. Et le plus grand mérite de Bret Easton Ellis est de le faire de manière personnelle, en s'inspirant au plus près de sa propre vie et de ses livres.

Entre l'exorcisme et la psychothérapie, porté par le souffle du «mentir vrai», Bret Easton Ellis s'offre avec *Lunar Park* une réconciliation avec son passé d'écrivain et sa propre relation avec son père. Une façon brillante et inattendue de revisiter et de prolonger son œuvre. Une réflexion percutante sur le pouvoir de la fiction et un pied de nez aux éternels faux lecteurs.

Collaborateur du Devoir

LUNAR PARK

Bret Easton Ellis
Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Pierre Guglielmina
Robert Laffont, coll. «Pavillons»
Paris, 2005, 382 pages

ELLIS

SUITE DE LA PAGE F 1

À la blague, Ellis se met tout à coup à réciter sa propre nécrologie: «Bret Easton Ellis, le créateur d'*American Psycho* et de son vicieux assassin Patrick Bateman, est mort hier à l'âge de 41 ans... en se jetant devant un autobus!»

Il n'est donc pas étonnant que ce soit précisément ce personnage qui revienne hanter Bret Easton Ellis (le personnage de fiction) dans *Lunar Park*. «Mais c'est certainement le livre le plus vrai que j'aie écrit», reprend Ellis. Même

si mes autres romans aussi étaient vrais, je me cachais plutôt derrière des personnages. Cette fois le jeu est ouvert... Bien sûr qu'il y a des mensonges, mais c'est une fiction, c'est une histoire, un jeu, une histoire de maison hantée!», raconte-t-il, un peu las, même s'il s'en sert habilement, que beaucoup de lecteurs et de journalistes cherchent sans cesse à faire la part entre le vrai et le faux.

«Pour moi, écrire est un hobby... Et les gens ont raison de croire qu'un écrivain ne travaille pas vraiment. Ce n'est pas du tra-

vail.» Lucide et plutôt détaché, il reconnaît aujourd'hui parfaitement la chance qui est la sienne. Celle de pouvoir faire ce qu'il aime le plus: lire et écrire, avoir de l'argent et beaucoup de temps libre. Grand lecteur, Ellis voue ainsi à l'auteur de *Pastorale américaine*, Philip Roth, une admiration sans bornes. «Il y a évidemment un peu de lui dans *Lunar Park*, comme il y a aussi beaucoup de Stephen King. De la même façon que j'ai connu ma période DeLillo avec *Glamorama*, par exemple, ou ma période Joyce

dans *Les Lois de l'attraction*, j'ai eu ma période Roth au cours des sept années où j'ai travaillé à *Lunar Park*.»

Plutôt critique envers l'insatiable frénésie commerciale actuelle des éditeurs et des agents («Ils veulent un nouveau livre tous les ans!», Ellis ne ressent pour sa part aucune pression et se sait respecté. «Mais un jour je vais être puni, je le sais, quelque chose va m'arriver et je serai obligé de travailler... La mort!»

Collaborateur du Devoir

Notes froufrouantes



Suzanne Giguère

Yoko Ogawa est l'une des grandes écrivaines japonaises de ces dernières années. Son œuvre prolifique (treize romans depuis 1995) a été traduite dans de nombreuses langues et couronnée par plusieurs prix littéraires. Romancière de la transgression calme, de la fascination pour les anomalies physiques et mentales, elle incarne cette nouvelle génération d'écrivains japonais essentiellement décalés, fascinés par la mémoire et la mort, obsédés par le détail et les ellipses orageuses, qui inventent des personnages désincarnés pour ne décrire que leur stricte vie intérieure.

Dans *La Formule préférée du professeur*, un ancien mathématicien devenu amnésique communique exclusivement du point de vue mathématique avec ses proches. Par petites touches aussi subtiles qu'obsédantes, la romancière met en place un climat étrange qui prend littéralement possession du lecteur. Avec beaucoup d'humour et de délicatesse.

L'homme
à la mémoire égarée

L'action du roman se passe dans une petite ville du Japon donnant sur la mer intérieure. Une jeune femme célibataire, mère d'un garçon de dix ans, est embauchée comme aide-ménagère chez un ancien professeur de mathématiques âgé d'une soixantaine d'années. Une femme mystérieuse, fermée et autoritaire, l'accueille et la conduit auprès du professeur. Quand la nouvelle aide-ménagère se présente à lui, il ne lui demande pas son nom mais la taille de ses chaussures. Neuf femmes de ménage l'ont précédée. Elles ont démissionné, excédées par les assauts chiffrés du professeur.

Déconcertée par les petites notes fixées çà et là sur sa veste qui produisent un froissement sec lorsqu'il bouge — «des notes froufrouantes» —, l'aide-ménagère lit l'une d'entre elles: «ma mémoire ne dure que 80 minutes». Victime d'un accident de circulation il y a une quinzaine d'années, la mémoire du professeur s'est pratiquement éteinte. Les notes compensent sa mémoire défaillante. Curieusement, sa passion pour les mathématiques est restée intacte. Il se souvient des théorèmes mais ne se rappelle pas le menu du dîner qu'il a mangé la veille. Chaque matin, quand la jeune femme arrive chez lui, elle doit se présenter de nouveau. Outre sa pointure et son numéro de téléphone, le professeur amnésique lui demande son code postal, le numéro de série de sa bicyclette, le nombre de traits de caractère chinois de son nom. Patient, attentive, l'aide-ménagère gagne lentement la confiance de l'homme à la mémoire égarée. Un jour, elle le surprend

en train de dessiner un visage de femme sur une petite note préventive. Il y inscrit «nouvelle aide-ménagère» avant de la coller sur sa veste.

A sa demande, la jeune mère célibataire lui présente son fils. Une relation faite de respect, de complicité et d'amitié se noue entre le petit garçon, la mère et le mathématicien. Il surnomme son fils Root à cause de son crâne plat comme le signe de la racine carrée. Mère et fils partagent bientôt la passion de l'ancien professeur d'université spécialisée dans la théorie des nombres. «On attrape les mathématiques avec l'intuition», dit le professeur. Dans son bureau avec des piles de livres entassés partout, le professeur enseigne au fils la beauté poétique des formules mathématiques. «Leurs profils se rapprochaient, se superposaient, formaient une ligne continue. J'entendais, mêlés au bruit de la pluie, le frottement du crayon sur le papier.» Les mathématiques, qui avaient toujours rebuté l'aide-ménagère et semblaient un obstacle au début, l'aident désormais à surmonter le trouble de la mémoire et le côté misanthrope du mathématicien.

Long travelling
littéraire

Dans ce treizième roman, la romancière à la plume délicate revisite des thèmes qui lui sont chers: la solitude et l'incommunicabilité. Grâce à une écriture distanciée, pudique, sans pathos, elle exprime l'indicible douleur d'un homme piégé dans une sorte de prison mentale où seules les mathématiques constituent des repères. «Quand je voyais le professeur avec son bout de crayon usé écrire quelque chose et l'accrocher sur lui [...] je savais qu'il était déjà mort au fond de lui-même [...] Chaque matin il se voyait annoncer la maladie dont il souffrait grâce à la note qu'il avait lui-même écrite.»

Dans un style d'une grande pureté, Yoko Ogawa maintient par quelques allusions son récit entre le réel et l'imaginaire, l'humour et l'émotion. Le livre refermé, il flotte encore cette atmosphère particulière de plaisir et de douleur entremêlés, parfaitement distillés au fil des pages dans une sorte de long travelling littéraire dont la caméra s'attarderait sur la relation des trois personnages que tout sépare et qui pourtant ne se quitteront plus.

Enfin, la romancière nipponne réussit à transmettre aux non-mathématiciens le sens esthétique qui lie le monde des mathématiques et celui de la littérature.

Yoko Ogawa a obtenu pour ce roman déroutant, étrange, obsédant, le prix littéraire du Yomiuri, le premier Grand Prix des libraires et tout récemment le prix de la Société des mathématiques pour avoir révélé au lecteur la beauté de cette discipline.

Collaboratrice du Devoir

LA FORMULE PRÉFÉRÉE
DU PROFESSEUR

Yoko Ogawa
Traduit du japonais
par Rose-Marie Makino-Fayolle
Actes sud/Leméac
Montréal, 2005, 256 pages

BEAUX
LIVRESUne histoire
de la
typographie

Remarquable ouvrage d'érudition en plus que bel objet de par son grand format, cette histoire du graphisme et de la typographie se consacre, selon une perspective transnationale et après avoir d'abord dressé un portrait historique des origines de l'écriture jusqu'aux créations de fondateurs tels Didot et Bodoni, aux révolutions visuelles qui s'accomplissent à partir du XIX^e siècle. La typographie n'est plus dès lors vouée tout entière aux livres. Elle conquiert un vaste univers que l'on décrit toujours un peu sommairement comme celui de la «communication». La publicité, l'affiche, les journaux, l'illustration, la littérature populaire et jusqu'au numérique sont abordés dans ce livre qui procure une meilleure connaissance de l'épaisseur culturelle et historique de l'univers graphique.

Le Devoir

GRAPHISME,
TYPOGRAPHIE, HISTOIRE

Roxane Jubert
Préface de Serge Lemoine
Flammarion
Paris, 2005, 432 pages

Chez les librairies indépendantes ...

LIBRAIRIE
Raffin

Le plaisir de faire découvrir un tel chef-d'oeuvre, donne tout son sens au métier de libraire...



L'Art de la joie est un livre marquant, un plaidoyer grandiose pour la liberté!

Carole Laurin
librairie Raffin
6330, rue St-Hubert

MONTREAL
Place Versailles
7275, Sherbrooke E.
(514) 354-1001

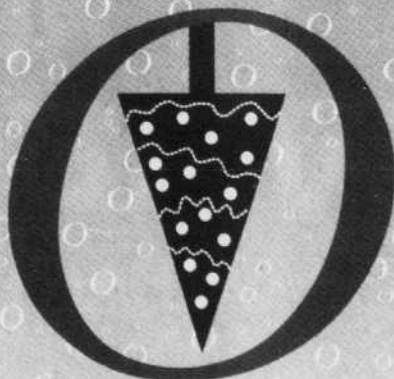
Plaza St-Hubert
6330, St-Hubert
(514) 274-2870

VIEUX-MONTREAL
rue de la Commune
angle St-Laurent

LAVAL
Centropolis
1820, Pierre-Péladeau
(450) 682-0636

REPENTIGNY
Galerie Rive-Nord
100, boul. Brien
(450) 581-9892

DESTINATION CADEAUX...



NOËL EN LIVRES CHEZ OLIVIERI !

Choix exceptionnel • Conseils personnalisés
Emballage gratuit • Bistro-Détente

5219, Côte-des-Neiges • 514-739-3639
Métro Côte-des-Neiges
service@librairieolivieri.com

Cette année je soutiens le réseau des librairies indépendantes :
j'achète chez Olivieri !

LIBRAIRIE
LE FURETEUR

Des milliers de livres!
Pour tous les goûts!
Pour tous les âges!
Pour toutes les bourses!

Accueil
Chèques-cadeaux
Emballages de Noël
Carte de fidélité

Participez chez nous à
La lecture en cadeau.

25, RUE WEBSTER, SAINT-LAMBERT (QC)
(450) 465-5597
FURETEUR@LIBRAIRIEFURETEUR.QC.CA

QUELQUES LIVRES
POUR LE TEMPS
DES FÊTES...



Librairie indépendante agréée
825, rue Saint-Laurent Ouest
Place Longueuil
Longueuil (QC) J4K 2V1
Téléphone: (450) 679-8211
www.librairie-calire.com

• LIVRES CADEAUX •

BEAUX LIVRES

L'intégrale éblouissante
des dessins du *New Yorker*

PAUL CAUCHON

On cherche LE mot qui pourrait qualifier un tel travail d'édition. «Eblouissant» pourrait en être un, car *The New Yorker*, *L'intégrale des dessins* est ni plus ni moins qu'un événement.

Le public américain ne s'y est pas trompé: l'édition originale parue l'année dernière (4,5 kilos de papier!) s'est vendue à 175 000 exemplaires et s'est placée sur la liste des best-sellers du *New York Times*. Les légendes originales qui accompagnaient ces dessins étaient parfaitement adaptées à la langue américaine et Jean-Loup Chiflet, en compagnie de la traductrice Laurence Kieff, a voulu relever le redoutable défi de les traduire en français.

L'édition française, donc, se présente comme un formidable pavé contenant plus de 2000 dessins, avec deux cd-roms qui présentent l'intégrale des dessins publiés dans *The New Yorker*, du 21 février 1925 au 23 février 2004. Plus de 60 000 dessins à regarder sur votre ordinateur...

Créé en 1925, le magazine *The New Yorker* a rapidement remporté un franc succès auprès de la classe intellectuelle américaine. Et dès le premier numéro, le magazine a publié des dessins d'hu-

mour qui lui ont assuré une renommée mondiale. En 80 ans, environ 400 dessinateurs s'y sont frottés, certains devenant des stars, dont Addams, Charles Saxon, James Thurber, Saul Steinberg et le Français Sempé.

Le volume présente une sélection de dessins classés par décennies, avec chaque fois une introduction thématique. Toutes les techniques possibles sont utilisées (crayon, fusain, plume, lavis) et tous les thèmes imaginables sont abordés: d'abord, dans les années 20, la vie sociale à New York, la fascination pour les gratte-ciels, les transports, puis au fil des ans la vie familiale, la politique, les relations de couple, le développement des technologies, le sport, la mode, le cinéma, la guerre, le développement des banlieues, l'arrivée de la télévision, puis la conquête spatiale, la révolution sexuelle, la consommation effrénée, l'arrivée d'Internet...

Un remarquable portrait
de l'évolution du siècle

Certaines œuvres sont ironiques, sociales, au trait élégant, d'autres se distinguent par un humour absurde et d'une *nonsense* inspiré de la tradition britannique.

L'ensemble offre un remarquable portrait de l'évolution du siècle ainsi que de la créativité en matière de dessin d'humour et de caricature.

Certains dessins sont passés à l'histoire. En pleine crise économique des années 30, deux hommes d'affaires bien gras, en smoking, discutent sur un canapé, et l'un d'eux déclare, en montrant une femme pulpeuse avachie derrière lui: «Je ne lui ai jamais parlé de la Dépression, elle se ferait du souci.» Tout est là: les différences de classe, le pouvoir mâle, et l'aveuglement des élites devant la misère.

Près de 70 ans plus tard, en 1993, alors qu'Internet balbutie encore, le premier dessin publié sur ce sujet, signé Peter Steiner, passe lui aussi à l'histoire: il s'agit du fameux dessin «Sur Internet, personne ne sait que tu es un chien». Le *New Yorker* savait vraiment comment capter l'air du temps. Faut-il ajouter qu'il s'agit d'un cadeau vraiment somptueux?

Et comme si ce n'était pas assez, le magazine vient de frapper encore plus fort, en annonçant aux États-Unis la sortie d'un coffret de huit DVD comprenant la totalité des 4100 numéros du *New Yorker* de 1925 à 2005. Un demi-million de pages...

Le Devoir

THE NEW YORKER

L'INTÉGRALE DES DESSINS

Robert Mankoff

et Jean-Loup Chiflet

Les Arènes, Paris, 2005, 656 pages

Summum de l'estampe japonaise
Une rétrospective en français de l'œuvre de Hokusai

JULES RICHER

Extraordinaire artiste, dessinateur prolifique, illustrateur profondément original, Hokusai a marqué plus que quiconque l'histoire de l'art de la fin du millénaire dernier. C'est avec lui, grâce à son souffle puissant, que l'art japonais a fait son entrée en Europe par le biais des impressionnistes. Avec lui, l'art de l'estampe japonaise a connu son summum.

L'éditeur Phaidon lui consacre un ouvrage riche de 700 illustrations tout à fait à sa mesure. C'est un vrai beau livre. Il s'agit du premier ouvrage en français à présenter une rétrospective aussi complète du grand maître.

Le néophyte connaît l'œuvre d'Hokusai par l'intermédiaire de la fameuse image de vague immense toute créée de blanc, *La Grande Vague*, reprise maintes et maintes fois, et aujourd'hui symbole de l'art de l'empire du Soleil-Levant. Mais il y a plus, infiniment plus. Ainsi, on reste ému devant la perfection de ses dessins de femmes en kimonos, interloqué devant l'originalité de certaines de ses illustrations érotiques, fasciné par le détail de ses lutteurs de sumo, envoûté par la pureté du dessin de ses paysages.

Une fois diffusée en Europe, son œuvre donnera naissance à un mouvement que l'on a appelé le japonisme: Manet, Degas, Van Gogh, Gauguin, Toulouse-Lautrec y succombèrent tous.

Hokusai naît en 1760 dans un milieu très modeste. En raison de son talent, il deviendra vite l'élève d'un maître important. Malgré les us et coutumes artistiques japonais de l'époque, en esprit farouchement indépendant, il le quittera pour voler de ses propres ailes. Son talent explosera par la suite en étapes successives, au terme desquelles, après avoir maîtrisé une technique, il passera à une autre.

Mais son grand œuvre demeure pour lui les trois volumes composant les *Cent vues du mont Fuji* (1834), qu'il conclura ainsi.

«À cinquante ans, j'avais publié de nombreux dessins, mais rien de ce que j'ai fait avant ma soixante-dixième année ne mérite vraiment



SOURCE PHAIDON
Kusunuki Tamonmaru Masahige et Tsunishisa Bettô de Yao, de la série *Héros au combat* (vers 1833-1834), de Hokusai.

qu'on en parle. C'est à soixante-treize ans que j'ai commencé à comprendre la véritable forme des animaux, des oiseaux, des insectes et des poissons, et la nature des plantes et des arbres. [...] À quatre-vingt-dix ans, j'aurai pénétré plus avant l'essence de l'art. À cent ans, j'aurai peut-être atteint vraiment le niveau du merveilleux et du divin. Quand j'aurai cent dix ans, chaque point, chaque ligne de mes dessins possédera sa vie propre. [...] Signé Manj

[un de ses surnoms], le vieil homme fou de peinture.»

Hokusai n'exaucera pas son souhait: il mourra à l'âge — néanmoins vénérable — de 89 ans.

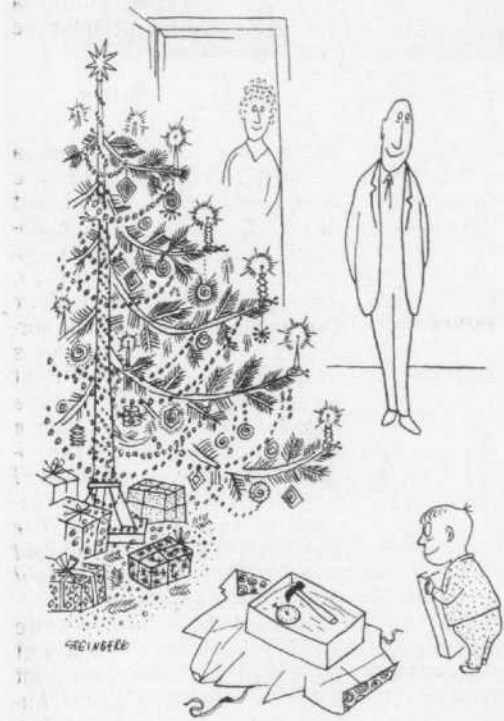
Le Devoir

HOKUSAI

Gian Carlo Calza

Phaidon

Paris, 2005, 520 pages



SOURCE LES ARÈNES

Illustration de Saul Steinberg, décembre 1947.

Qui aura quoi cette année?

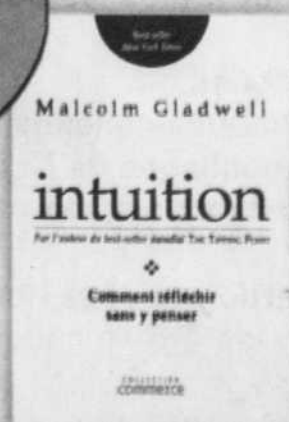
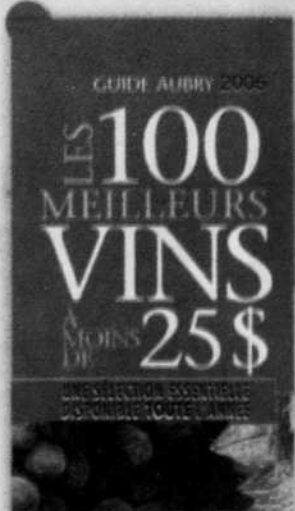
Pour
André
l'amateur
de vins
futé

Pour
Gervais
qui veut parler
anglais

Pour
Francis qui
veut aiguiser
son pif

Pour
Renée
la maman
pressée

Pour
Jean-Gabriel
qui doit faire
sa place
au soleil



Les Éditions
Transcontinental

DES LIVRES POUR MIEUX GÉRER, MIEUX INVESTIR, MIEUX VIVRE

• LIVRES CADEAUX •

LITTÉRATURE JEUNESSE

Des livres emballants à déballer

Offrir un livre en cadeau, c'est bien. Offrir un livre qui sort de l'ordinaire, c'est mieux.

CAROLE TREMBLAY

Géronimo Stilton, la souris au nom de fromage, n'a plus vraiment besoin de présentation. En moins de trois ans, ce journaliste à moustache a raconté plus d'une vingtaine de ses aventures dans autant de romans à la typographie inventive et colorée. Sa popularité est telle qu'une mascotte signe des autographes en son nom dans les bibliothèques et les salons du livre. *Le Royaume de la fantaisie* n'est pas simplement un titre parmi les autres, c'est une édition spéciale, de luxe, avec une couverture cartonnée et, ô raffinement suprême, des pages qui puent et d'autres qui sentent bon.

Entraîné une fois de plus dans un périple qu'il aurait bien aimé éviter, Geronimo doit traverser sept pays merveilleux afin de sauver la reine des fées du péril qui la guette. Sorcières, géants, sirènes et lutins se mettront en travers du chemin de ce héros malgré lui pour rendre sa tâche encore plus ardue. Comme toujours, le rythme trépidant des chapitres ne laisse pas le temps aux jeunes lecteurs de s'ennuyer. En prime cette fois, outre les odeurs en grattorama, des calligrammes, des cartes, des légendes et des informations sur les différentes créatures fantastiques. Bref, des heures de plaisir.

LE ROYAUME DE LA FANTAISIE

Géronimo Stilton
Albin Michel
Paris, 2005, 378 pages
(À partir de 8 ans)



SOURCE ALBIN MICHEL

Géronimo Stilton, la souris au nom de fromage.

Voici le cadeau idéal pour la jeune (et moins jeune) personne qui rêve d'écrire mais qui ne sait pas trop comment ni par où commencer. Dans ce livre-agenda, l'auteure française Susie Morgenstern propose un exercice d'écriture différent pour chaque jour de l'année. «6 mars: Choisissez trois mots au hasard sur la page précédente et écrivez un paragraphe dans lequel vous les utilisez.» «10 octobre: L'un de vos personnages est victime d'un accident. Que lui arrive-t-il?» Certains jours sont aussi consa-

crés à des confidences ou des conseils de l'auteur. Des illustrations humoristiques et des citations d'écrivains connus complètent ce guide original de création littéraire.

L'AGENDA DE L'APPRENTI ÉCRIVAIN

Susie Morgenstern
Illustrations
de Theresa Bronn-Barnoin
De La Martinière jeunesse
Paris, 2005, 384 pages
(À partir de 10 ans)

Cet ouvrage n'a rien de bien spectaculaire à première vue. Mais dans ce petit volume, illustré joliment mais sobrement, se cache un trésor: près de 70 contes, fables et légendes, écrits de manière à être racontés facilement avant le dodo. La majorité des histoires sont connues, certaines le sont moins, d'autres encore, pas du tout. Les textes sont courts, mais ils retiennent l'essentiel des contes sans les trahir. Bien sûr, dans ce *digest* des classiques de la littérature enfantine, l'espace réservé aux images est réduite, mais disons que ça laisse plus de place à l'imagination...

LES HISTOIRES DU SOIR

Contes, fables et légendes
Gründ
Paris, 2005, 512 pages

Pourquoi les tout-petits seraient-ils condamnés à lire de tout petits livres? Après avoir été la vedette de livres cartonnés, Trotro, l'attachant anon maladroit de Bénédicte Guettier, s'offre enfin le format géant. Huit de ses joyeuses anecdotes sont réunies dans ce très grand album aux couleurs vives. C'est coquin, plein d'humour et tout à fait à la portée des petites mains.

LES ANÉRIES DE TROTRO

Textes et illustrations
de Bénédicte Guettier
Gallimard jeunesse/Giboulées
Paris, 2005, 65 pages
(À partir de 2 ans)

Collaboratrice du Devoir

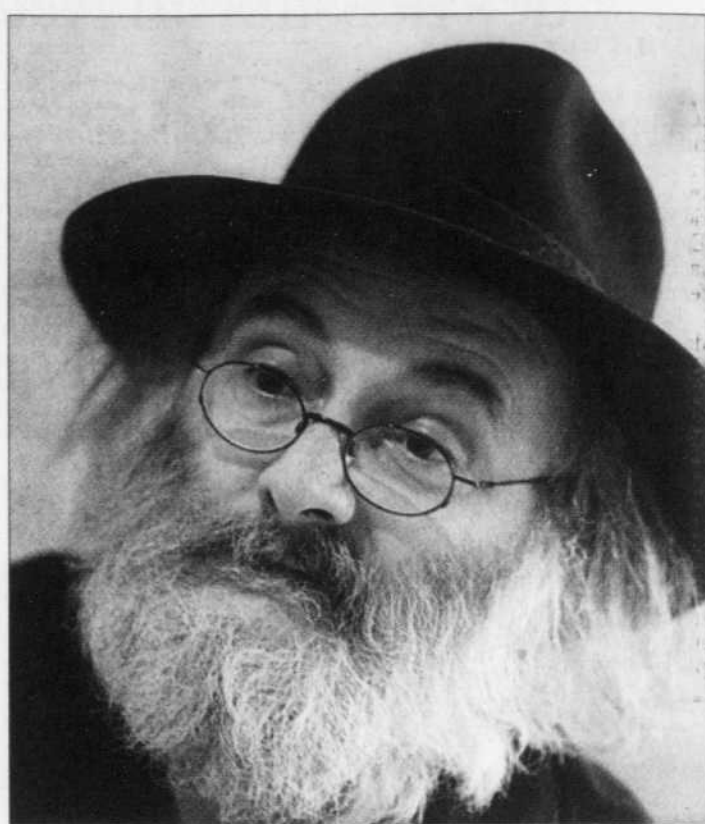
Un bien beau «petit monsieur»

ANNE MICHAUD

Depuis quelques années, le Musée national des beaux-arts du Québec publie des livres pour enfants où un auteur raconte une histoire qui lui a été inspirée par les œuvres d'un grand artiste québécois. Après avoir jumelé Sonia Sarfati avec Alfred Pellan (*Le Cueilleur d'histoires*), Gilles Vigneault avec Jean-Paul Riopelle (*Songo et la liberté*), Francine Ruel avec Marc-Aurèle Fortin (*L'Enfant dans les arbres*) ainsi que Chrystine Brouillet avec Jean Dal- laire (*Le Voyage d'Olivier*) et Jean-Paul Lemieux (*Un héros pour Hildegarde*), c'est à Victor-Lévy Beaulieu qu'on a proposé de se livrer à cet exercice en s'inspirant des œuvres du peintre Horatio Walker (1858-1938), surnommé le peintre de l'île d'Orléans.

Le résultat s'intitule *Petit monsieur*. C'est un livre d'une surprenante douceur, empreint de l'atmosphère et de la lumière si particulières de l'île d'Orléans. Victor-Lévy Beaulieu y raconte l'histoire d'une petite fille dont le papa, pour célébrer son septième anniversaire, a imaginé de lui faire vivre un voyage dans le temps et de la ramener ainsi au début du XX^e siècle, une époque où l'île d'Orléans était le royaume des cultivateurs et des artisans. Le «petit monsieur» de l'histoire, c'est un agneau dont s'éprend la petite fille...

Il est toujours fascinant de voir comment les auteurs réussissent à imaginer un récit à partir des œuvres de l'artiste choisi, et cette fois encore le mariage est convaincant. Victor-Lévy Beaulieu a



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Victor-Lévy Beaulieu

même réussi à inclure une toile représentant Moïse et le buisson ardent dans son histoire! Il y a pris goût au point où il a écrit un autre livre pour jeunes, intitulé *Neige-Noire et les sept chiens*, qui sera illustré par Stéphane Poulin et qui devrait être publié l'an prochain!

PETIT MONSIEUR

Victor-Lévy Beaulieu d'après
l'œuvre de Horatio Walker
Musée national des beaux-arts
du Québec
Québec, 2005, 48 pages
(6 ans et plus)

Collaboratrice du Devoir

Un roman sur les volcans!

ANNE MICHAUD

La volcanologue Hélène Gaonach, chercheuse au centre GEOTOP-UMAM-McGill, vient d'inventer un nouveau genre de livre jeunesse: le roman-documentaire! *Volcans et crème glacée à l'italienne* met en vedette Vicki Volka, un personnage initialement créé sur le site www.vickivolka.ugam.ca pour répondre aux nombreuses questions des jeunes concernant les volcans.

Pour ses premières aventures sur papier, Vicki Volka accompagne sa mère, une volcanologue de Montréal, lors d'un voyage qui les conduira sur le Stromboli en Italie, sur le Kilauea à Hawaii ainsi qu'en Nouvelle-Zélande.

Rédigée à la manière d'un roman, l'histoire regorge de péripéties et de mystères (volcans, menaces de mort, piraterie informatique, etc.) qui le rendent pas-

sionnant. Mais c'est surtout un formidable prétexte pour livrer aux jeunes lecteurs une foule d'informations au sujet des volcans. Le texte est parsemé de photos et complété par des encadrés et des schémas scientifiques qui en font un véritable ouvrage de référence dans lequel les enfants devraient trouver des réponses à la plupart de leurs questions.

Collaboratrice du Devoir

VOLCANS ET CRÈME GLACÉE À L'ITALIENNE, S'IL VOUS PLAÎT!

Hélène Gaonach
Éditions MultiMondes
Québec, 2005, 148 pages
(8 ans et plus)

Librairie Monnet
LA LIBRAIRIE DE RÉFÉRENCE

GALERIES NORMANDIE
2752, DE SALABERRY, MONTRÉAL
SORTIE 4 DE L'AUTOROUTE 15
(514) 337-4083

AU CENTRE DU GRAND MONTRÉAL
... ET PRÈS DE CHEZ VOUS!
WWW.LIBRAIRIEMONNET.COM

DAVID KAREL
Edmond-Joseph Massicotte
illustrateur

Près de 200 illustrations dont une section couleur
ISBN 2-7637-8275-2
224 pages • 34,95 \$

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC / LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Réalisé à l'occasion de l'exposition *Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur*, au Musée national des beaux-arts du Québec, cet ouvrage nous fait découvrir les aspects contrastés de l'œuvre du prolifique dessinateur: du jeune pionnier de l'avant-garde, momentanément attiré par le symbolisme et l'Art nouveau, à l'artiste qui voue son œuvre à la sauvegarde des traditions, s'inspirant du folklore et de l'ethnographie.

Les Presses de l'Université Laval
Tél. (418) 656-2131 poste 10996 • Téléc. (418) 656-3305
Lucie.Belanger@pul.ulaval.ca
www.ulaval.ca/pul

DESMARIS & ROBILAILLE

Succombez au charme d'une belle crèche

- Cadeaux
- Décorations de Noël
- Cartes
- Livres
- Musique

60, rue Notre-Dame Ouest
Montréal, Qc
H2Y 1S6
(514) 845-3194

Venez voir les créations de Rose-Anne Monna

« Une lecture plutôt revigorante. »
Bernard Pivot

Jean-Benoît Nadeau & Julie Barlow

Pas si fous, ces Français!

320 pages • 24,95 \$

« Une réflexion lumineuse qui nous aide à comprendre la France et l'Amérique. Un livre à lire et à relire. »
Marie-France Bazzo
Radio-Canada

Seuil

Grandes romancières, grands best-sellers... à prix grand public!

LE VOL DU CORBEAU
en format semi-poche

Un deuxième succès signé Ann-Marie MacDonald, l'auteur d'*Un parfum de cèdre*

848 pages • 24,95 \$

Deux des premières enquêtes de Kay Scarpetta par Patricia Cornwell

ET IL NE RESTERA QUE POUSSIÈRE
496 pages • 21,95 \$

UNE PEINE D'EXCEPTION
528 pages • 21,95 \$

dans de nouvelles traductions intégrales

Flammarion Québec

• LIVRES CADEAUX •

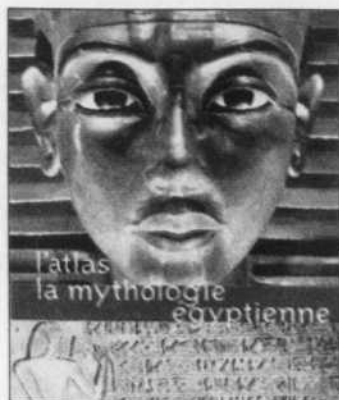
BEAUX LIVRES

De l'autre côté des millénaires

MICHEL BÉLAIR

Avec son pari de l'éternité et ses rites somptueux, avec ces humains faits dieux qu'étaient les pharaons — dont la première tâche était de veiller à l'équilibre du monde —, la mythologie de l'ancienne Égypte exerce encore une étrange fascination sur les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

Bien sûr, tout cela est très loin dans le temps et dans l'espace. On n'explique plus la naissance du monde de la même façon, on ne construit plus de pyramide, et les momies n'ont plus la cote depuis longtemps. Les hommes-dieux sont moins nombreux aussi, et beaucoup de sable a soufflé sur les nécropoles du désert... Mais la fascination pour les Égyptiens des temps pharaoniques est toujours la même, empreinte de mystère, de grandeur, de sarcophages enfouis dans des tom-



beaux gigantesques et de statues polychromes chantant le lien unissant le ciel et la terre... C'est tout cela — et bien plus! — qu'on retrouvera incarné ici.

Dans des photos remarquables, il faut le dire tout de suite, qui présentent un éventail époustouflant de ce qui nous reste de l'art égyptien: statuaire, orfèvrerie, bas-reliefs, papyrus, documents et instruments divers. Et dans une mise en pages extrêmement soignée s'inscrivent du multimédia: cinq ou six images «parlantes», petites ou grandes, à chaque page, des commentaires précis, des tableaux parfois, des plans, des cartes, des encadrés... Un bonheur!

L'Atlas, puisque c'est bien de cela qu'il s'agit, est divisé en trois grandes parties: les dieux, les rituels religieux et la mythologie dans l'art, l'écriture et la vie quotidienne. On nous présente ici des rituels de toutes sortes honorant des dieux implantés dans le moindre aspect de la vie quotidienne. L'importance constante aussi du lien unissant «le Ciel» et la terre, et les multiples rites de passage menant à la vie après la mort: le rituel de la pesée de l'âme, par exemple, portait déjà toutes les métaphores du «Jugement dernier»...

Au seul détail près qu'on souhaiterait la présence d'un index général dans ce genre d'ouvrage, tout cela nous est montré de façon si séduisante que l'on se surprendra presque à croire que les Égyptiens des temps pharaoniques sont toujours là, bien présents. Et que, par-delà les millénaires, cela s'explique surtout par le fait qu'en apprivoisant les rites de la mort, ils auront réussi à mettre en relief l'importance des rapports qui nous relient à l'ensemble du monde vivant.

ment dernier»...

Au seul détail près qu'on souhaiterait la présence d'un index général dans ce genre d'ouvrage, tout cela nous est montré de façon si séduisante que l'on se surprendra presque à croire que les Égyptiens des temps pharaoniques sont toujours là, bien présents. Et que, par-delà les millénaires, cela s'explique surtout par le fait qu'en apprivoisant les rites de la mort, ils auront réussi à mettre en relief l'importance des rapports qui nous relient à l'ensemble du monde vivant.

Le Devoir

LA MYTHOLOGIE ÉGYPTIENNE

Ouvrage collectif extrait de l'encyclopédie *Fabuleux trésors de l'Égypte*
Editions Atlas
Paris, 2005, 240 pages

CHANSON

-M- par sa maman qui l'aime

SYLVAIN CORMIER

Méga. Cette famille est méga-talenteuse, avec un M majuscule. Depuis même Andrée Chédid, écrivaine et poète, jusqu'au papa Louis, chansonnier de qualité, et jusqu'à sa sœur Emilie, réalisatrice de ses très ludiques clips, ça baigne dans la création autour du Matthieu, Tombé dedans étant petit, quoi. À se demander si ce n'est pas maman Marianne, elle-même journaliste-styliste pour des magazines de mode, qui lui aurait lissé les tifs en forme de M majuscule, histoire de rigoler et de lui tirer le portrait mignon. En fait, on sait que c'est Matthieu lui-même qui a eu l'idée de ce personnage de bébé rock'n'roll qui lui permet les plus loufoques outrances sans y perdre un milligramme d'âme; mais bon, c'aurait pu. Elle en aurait été capable, fascinée comme elle est par son brillantissime et néanmoins terre à terre fiston.

Elle a été certainement capable de lui bricoler un livre tout rose de pourtour, rose comme la guitare rose géante sur la pochette de l'album *Qui de nous deux?*, que l'on retrouve jusqu'à Montréal en fond de scène moitié cartoonesque, moitié glam-rock. Ce livre, il faut le préciser, est moins l'œuvre de maman Chédid que son enfant, en cela qu'elle l'a conçu et façonné mais l'a laissé vivre sa vie de livre. C'est en effet une dénommée Sonia Rachline — pas de lien de parenté — qui a recueilli les propos de Matthieu, d'Emilie, des musiciens, des photographes, de l'ami Mathieu Boogaerts. C'est à une Sophie Laurent — pas cousine non plus — que maman Marianne a confié graphisme et réalisation. Et c'est une certaine Camille Stoops — ni nièce ni filleule — qui a trouvé un peu partout les photos, dessins et illustrations diverses qui comptent pour 90 % du livre.

Œuvre collégiale maternée, en quelque sorte. Et fichu beau tour d'horizon en mille millions de couleurs joyeusement criardes, telles que -M- en a éclaboussé ces dix dernières années une chanson française qui en avait bien besoin. Surtout



de l'orange, du bleu poudre, du vert lime et du rose, encore du rose. Les couleurs éclatantes, faut-il préciser, c'est exprès pour qu'on ne mêle pas le sobre Matthieu et son flamboyant alter ego.

Simple livre-souvenir pour fan au premier frottis de pages feuilletées, *Le Monde de -M-* se révèle plus nourrissant quand on mord dedans, plutôt pâte feuilletée à bien y penser. On y constate, photos en apposition, que Matthieu gamin — affublé d'une moustache postiche et d'un chapeau de cow-boy — est déjà un peu beaucoup le -M- qu'il deviendra. On note, joli clin d'œil, qu'il y a Jim Corcoran dans le collage des pages 76-77. On mesure l'obsession du créateur pour les Beatles, modèle de «perfection» qui le «hante» en studio. On est témoin de l'émotion de Matthieu à la naissance de sa petite Billie: «Pour la première fois aussi, je ressens profondément le texte de Je dis aime écrit par ma grand-mère [...]». Et ainsi de suite. Transparent dans le propos, ludique dans la forme, le livre correspond tout à fait au Matthieu qu'on connaît et à l'-M- qu'on aime. Merci maman.

Collaborateur du Devoir

LE MONDE DE -M-
Marianne Chédid
Le Seuil
Paris, 2005, 192 pages

Trois p'tits chats...

JULIE CARPENTIER

Depuis l'époque de la plus haute Antiquité, de l'Égypte des pharaons en passant par le Moyen Âge dans toute l'Europe jusqu'à nos jours, le chat n'a cessé de déclencher les passions. Cet aventurier délicat à aujourd'hui mis la patte sur tous les continents; il est chez lui partout. Afin de suivre les pérégrinations félines sous toutes les latitudes, Géo vient de faire paraître *Chats autour du monde*, un magnifique livre qui suit de quelques mois la parution en kiosque d'un numéro hors série du fameux magazine portant presque le même titre, *Chats du monde*.

Le journaliste et écrivain Gilles Dusouchet a écrit les textes très franco-français de cet ouvrage de 145 pages, en compagnie, soulignons, de ses deux chattes, Plume et Lounette. La recherche est gigantesque et explique la conquête du monde par le chat. En effet, rien de plus casanier qu'un chat, et pourtant, cet animal légendaire qui aime

tellement ronronner bien installé sur son oreiller fut aussi un extraordinaire aventurier, un grand conquérant et le plus intrépide des voyageurs.

Par exemple, il est avancé que le nomadisme du chat s'explique peut-être par le goût qu'il a du rat, les capitaines de navire embarquant volontiers quelques félins pour soustraire leurs cargaisons de blé à la dent des rongeurs. Ce qui n'est pas sans rappeler l'histoire très récente de la petite chatte américaine Emily, retrouvée en France au mois d'octobre après un voyage de trois semaines sur un cargo traversant l'Atlantique.

Adoré jusqu'à la momification dans l'Égypte des pharaons, brûlé avec les sorcières au Moyen Âge, animal de compagnie des dames de la haute société, on compte en ce XXI^e siècle plus de 400 millions de chats domestiques à travers le monde. Le chat fréquente les monastères bouddhistes de l'Himalaya comme il est l'ami des petits enfants du Cambodge. Il chaparde en Afrique. Il court dans les fa-



Trois petits chats sur les toits de Mykonos, en Grèce.

KLEIN & HUPERT / PHONE

velas de Rio de Janeiro, dans les rues de Naples comme dans les ruelles de Montréal, hiver comme été. Le chat est également présent dans l'art chez des artistes comme Dali, Cocteau, Prévert ou Colette.

Bref, l'album de *Géo Chats autour du monde* présente la planète chats sous tous les angles, mais surtout avec une galerie de jolies photos touchantes, drôles ou impression-

nantes. Un bel exposé, bien écrit, intéressant, instructif et complet, qui a le mérite d'être dépayssant.

Le Devoir

GÉO - CHATS AUTOUR DU MONDE

Gilles Dusouchet
Edition Solar
Paris, 2005, 145 pages

Le Parchemin vous suggère...

Certificat-cadeau, le cadeau idéal



puisqu'il laisse le choix...

PRIX ORD.: 18.95\$

14.99\$

Mon album de L'UNIVERS

LE CORPS HUMAIN



LA VIE

DÉCOUVERTES et INVENTIONS

Partez à la découverte des mystères de la science.

* Pour enfants 10 et +

49.95\$



TINTIN

Reporter du siècle
Tout en couleur

17.95\$



Le chat a encore frappé

Philippe Geluck
Le nouveau chat!

PRIX ORD.: 39.95\$

29.99\$



Le monde de NARNIA

C.S. Lewis

PRIX ORD.: 21.95\$

16.99\$



Petit Monsieur

D'après l'œuvre du peintre
Horatio Walker

PRIX ORD.: 79.95\$

59.99\$



Être HUMAIN

Origines, anatomie,
psychologie et culture

39.95\$

Une belle histoire du Temps
Stephen Hawking

PRIX ORD.: 49.95\$

36.99\$

LE VISUEL définitions
Montre, nomme, définit et explique!

PRIX ORD.: 34.95\$

26.99\$



Les ponts couverts du Québec

PRIX ORD.: 29.95\$

22.99\$

L'état du monde
Annuaire économique et
géopolitique mondial

PRIX ORD.: 29.95\$

23.99\$

Les aliments contre le cancer
Richard Béliveau Ph.D
Denis Gingras Ph.D

PRIX ORD.: 39.95\$

29.99\$

L'encyclopédie visuelle
des aliments

PRIX ORD.: 29.95\$

23.99\$

Les cerfs-volants de Kaboul
Khaled Hosseini

QUÉBEC AMÉRIQUE

le Parchemin
QUARTIER LATIN

Métro Berri-UQAM, 505 Sainte-Catherine Est, Montréal
(514) 845-5243 librairie@parchemin.ca

www.parchemin.ca

Librairie agréée par le Ministère de la Culture
et des Communications du Québec

• LIVRES CADEAUX •

SPIRITUALITÉ

L'abbé Pierre en toute franchise

LOUIS CORNELIER

À 93 ans, et fort d'une impressionnante crédibilité populaire, l'abbé Pierre peut se permettre de s'exprimer en toute franchise sans craindre les foudres du Vatican. L'homme n'est ni un grand théologien ni un intellectuel de haut calibre — des titres qu'il n'a d'ailleurs jamais revendiqués —, mais la constance et la noblesse de son engagement chrétien confèrent néanmoins à sa parole une indéniable valeur. Sa vie durant, l'abbé Pierre a été fidèle à l'Eglise catholique. Aussi, les critiques qu'il lui réserve n'en sont que plus pertinentes pour ceux qui continuent à compter sur elle sans cacher leur malaise à l'égard de certaines de ses positions.

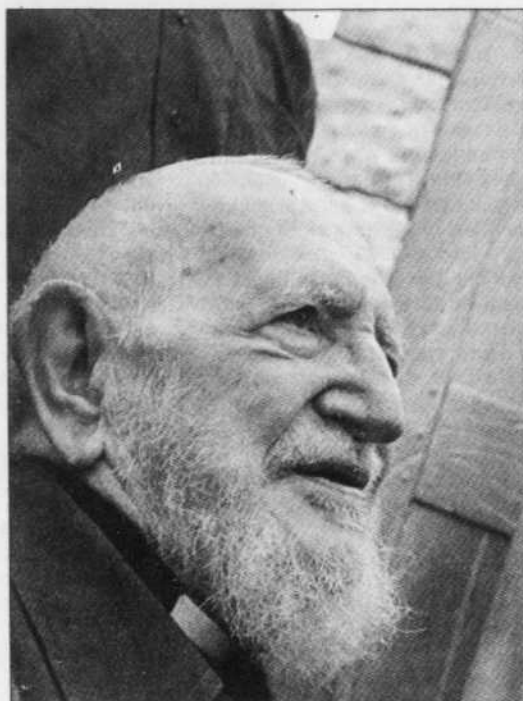
Issu d'entretiens réalisés avec Frédéric Lenoir, *Mon Dieu... pourquoi?* présente de «petites méditations sur la foi chrétienne et le sens de la vie» menées à visage découvert. On en a surtout retenu, depuis sa parution, quelques déclarations-chocs sur la morale sexuelle de l'Eglise, mais il contient beaucoup plus que ça.

Il est vrai que l'abbé Pierre, dans ces pages, avoue avoir déjà cédé à la tentation charnelle, mais sa réflexion ne s'en tient pas à ce témoignage sensationnel. S'il se prononce, en effet, en faveur du mariage volontaire des prêtres, l'abbé Pierre précise néanmoins que, dans son cas, sa «vocation réclamait une disponibilité totale» et ajoute que, en attendant l'évolution du Vatican en ces matières, les prêtres doivent éviter le piège de la «double vie».

Favorable à l'ordination des femmes que n'empêche aucun argument théologique décisif, l'abbé Pierre ne s'oppose pas non plus au mariage des homosexuels, auquel il suggère de donner le nom d'«alliance» pour ménager les susceptibilités, ni à l'homoparentalité, qu'il aborde toutefois avec prudence. Benoît XVI, écrit-il, pourrait nous surprendre par des gestes d'ouverture en faveur des divorcés remariés et du mariage des prêtres. Au sujet de l'ordination des femmes et de l'acceptation de l'homosexualité par le Vatican, l'abbé Pierre, à court terme, s'avoue toutefois plus pessimiste.

Voilà, donc, pour les questions litigieuses et à la mode qui ne résument cependant pas ce petit ouvrage-testament. L'abbé Pierre, en effet, dans une perspective plus théologique, s'y prononce aussi contre le dolorisme puisque, insiste-t-il, «le mérite se mesure à l'amour avec lequel un acte est posé et non à ce qu'il coûte» et consacre de belles pages aux rapports entre science et foi. A la suite de Jean-Paul II qui a «reconnu le bien-fondé de la théorie darwinienne de l'évolution», il rappelle que, d'un point de vue chrétien, il importe d'insister «sur le saut ontologique que constitue l'apparition de l'être humain en tant que tel dans la longue chaîne de l'évolution».

Devant l'absurdité de la souffrance humaine, il ne cache pas sa relative détresse, mais il redit à ceux qui déplorent la non-intervention divine que la liberté de conscience est à ce prix et que, selon lui, qui n'est pas bouddhiste, le partage, l'offrande



AGENCE FRANCE-PRESSE

Favorable à l'ordination des femmes que n'empêche aucun argument théologique décisif, l'abbé Pierre ne s'oppose pas non plus au mariage des homosexuels, auquel il suggère de donner le nom d'«alliance» pour ménager les susceptibilités, ni à l'homoparentalité.

et l'engagement valent mieux que l'éradication de tout désir.

Les illuminés du *Code Da Vinci* voudraient bien savoir si Jésus a couché avec Marie Madeleine. L'abbé Pierre, lui, s'en fout puisque «cela ne change rien à l'essentiel de la foi chrétienne». Ce qui l'intéresse, c'est plutôt la présence de cet absent qui change le monde: «Il est comme dans la brume du matin de Pâques face à Marie de Magdala. Il est comme sur le chemin d'Emmaüs. Ses plus proches disciples et amis ne le reconnaissent pas tant ils sont absorbés par leurs soucis et leur tristesse. Puis à un moment il prononce une parole — «Marie» —, il fait un geste — rompre le pain —, et nos yeux le reconnaissent.» On pourra dire, aussi, que, à cette reconnaissance, la parole de l'abbé Pierre a beaucoup contribué.

Collaborateur du Devoir

MON DIEU... POURQUOI?

Abbé Pierre
Avec Frédéric Lenoir
Plon
Paris, 2005, 112 pages

BEAUX LIVRES

Fascinants oiseaux

ODILE TREMBLAY

Les beaux ouvrages qui abordent l'univers des oiseaux sont légion. Celui-ci se propose d'atteindre l'âme même des volatiles. Vaste programme! Mais comme c'est à travers la palette de l'art que ces pages s'envolent, on accepte de pénétrer à la suite de l'auteur dans ces zones du merveilleux où la plume et l'atmosphère se mesurent l'une à l'autre.

Les beaux dessins d'oiseaux sont du peintre animalier Claudio D'Angelo, mais 28 tableaux de quinze peintres se retrouvent également reproduits. Une oie dessinée par Louis Boudreau et un colibri aux crayons de Pierre St-Martin apparaissent particulièrement saisissants.

«De toutes les créatures qui existent encore en ce monde, les oiseaux comptent parmi les plus fascinantes», écrit en préface le cinéaste d'animation Frédéric Back, dont un dessin du film *TOUT-rien* se voit également reproduit. Ces peuples ailés ont depuis toujours des effets considérables sur l'évolution des milieux. Insectivores ou granivores, ils ont enrichi et protégé les paysages qui nous entourent. Leurs plumages ont servi à créer les coiffures les plus fantasques, leurs nids ont inspiré ingénieurs et architectes, leurs chants sont à l'origine de la musique.» Frédéric Back rappelle à quel point ces petits êtres fabuleux, musés de tous les artistes, sont menacés par les changements apportés par l'homme.

Chronique vagabonde

Ce livre constitue à la fois un voyage à travers l'univers des oiseaux et les œuvres qu'ils inspirent, mais aussi une sorte de chronique vagabonde d'André Dion, auteur de l'ouvrage, à travers ses aventures d'ornithologue amateur au Québec et parmi les chemins de la planète, particulièrement dans le sanctuaire domaine qu'il a acquis avec sa compagne en y accueillant les merlebleus et en veillant à leur sauvegarde. André Dion a enfourché des causes: «Caresser un rêve, c'est un peu comme flirter avec le bonheur, mais faire en sorte qu'il se réalise se révèle parfois le fruit du

hasard, écrit-il en épilogue. Voilà donc, après maints détours, où je voulais vous amener, soit à mon dernier souhait, né de ces rendez-vous que sont les hasards: sauver les garrots d'Islande en péril de disparition!»

Ce bel ouvrage si bien illustré se veut aussi un appel à l'aide pour les espèces menacées. Puis-je-t-il être entendu!

Le Devoir

L'ÂME DES OISEAUX

André Dion
Montréal
Henri Rivard éditeur
Montréal, 2005, 206 pages



SOURCE HENRI RIVARD ÉDITEUR

Weber et les geais gris, huile sur toile de Monique Benoît.

La conviction des anges

ODILE TREMBLAY

Les anges connaissent une vogue depuis plusieurs années. Créatures du monde intermédiaire qui hantaient la mythologie bien avant le christianisme, ils ont reçu des dieux, dit-on, la poésie, la bonté et la beauté. Messagers qui font le pont entre les registres spirituel et temporel, dotés d'ailes comme les oiseaux, guidés à travers les hautes sphères, ils habitent les croyances de plusieurs et la culture de tous.

Dans *L'univers des anges* d'Ambika Wauters, l'iconographie est très riche. Reprenant les œuvres de Fra Angelico, de Botticelli, de Velasquez, comme des fresques anonymes, 187 illustrations témoignent de l'univers angélique à travers le christianisme mais aus-

si l'islam, par le biais de la toile, de la pierre, du mur, de la mosaïque ou du papier.

Cet ouvrage témoigne quand même avant tout de l'univers chrétien, par ses textes notamment. «Les anges sont les messagers de Dieu auprès des hommes et leur donnent les moyens de réaliser leurs rêves et de combler leurs espérances», précise l'auteur en introduction. [...] Ils nous murmurent à l'oreille ce qu'il faut dire et aiguissent notre perception du monde.»

Sans humour, sans vraie perspective historique, mais avec une conviction inébranlable, ce livre aborde ce monde mythique. «Les anges entrent dans la catégorie des impondérables, y lit-on. Ils représentent une des formes que peuvent prendre le mystère de l'esprit divin et son action subtile.»

On y aborde les voies de la méditation, de la prière et de la visualisation, donnant vite fait des techniques pour entrer en soi et accroître ses perceptions spirituelles. Comme l'univers des anges puiserait sa structure dans les calendriers chrétiens et juifs suivant le cycle du Zodiaque, des tableaux astrologiques sont de la fête. «Il y a un ange pour chacune des cinquante-deux semaines de l'année, auquel un thème est attribué en accord avec le pouvoir spécifique de guérison du signe et de la saison.» Reste donc à utiliser le tout comme un outil divinatoire, ou à admirer les belles œuvres peuplées d'anges qui parsèment le livre.

Le Devoir

L'UNIVERS DES ANGES

Ambika Wauters
Traduit de l'anglais par Valérie Melin
HMH
Montréal, 2005, 192 pages



BRIDGEMAN ART LIBRARY / HMH

Détail de la fresque *Le Voyage des mages* (1460), de Sandro Gozzoli.

À quoi faut-il s'attendre après 65 ans ?

Catherine Bergman



«Il faut rester dans la parade!»

COMMENT VIEILLIR SANS DEVENIR VIEUX



Flammarion

Dominique Michel,
Hubert Reeves,
Jean Coutu...

31 personnalités
remarquables partagent
leur expérience,
leurs découvertes,
leurs renoncements
et leurs rêves.

Pour répondre à la question,
Catherine Bergman a aussi
interrogé des professionnels
de l'âge.



«Il faut rester dans la parade!»

Comment vieillir sans devenir vieux
320 pages • 26,95 \$

Flammarion

ÉDITIONS HURTUBISE HMH

«Héritage d'amour et de tendresse légué par son père,
Louise Portal est heureuse aujourd'hui
de livrer à son tour ces lettres au public.»

LE DROIT



Les mots de mon père
Louise Portal
248 p. • 21,95 \$

www.hurtubisehnh.com

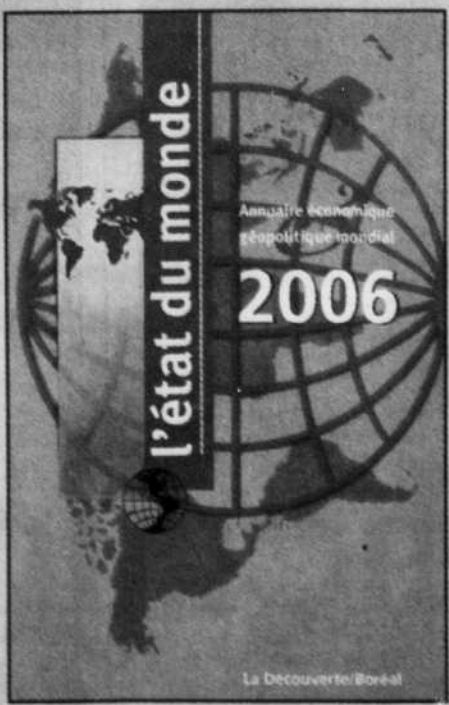
PHOTO ©: MARIE-REINE MATTERA

l'état du monde 2006

L'actualité internationale
à votre portée

Le seul annuaire économique
et géopolitique mondial
Une analyse approfondie
des grandes tendances planétaires
Un bilan de l'année pour les
226 États et territoires de la planète

672 pages • 29,95 \$



Boréal

En collaboration avec

LE DEVOIR

95.1

PREMIÈRE CHAÎNE

LIVRES CADEAUX

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Pour une école des possibles



Louis Cornellier

La réforme québécoise de l'éducation est-elle vraiment cette catastrophe décriée par plusieurs? Dans *L'Annuaire du Québec 2006*, Clermont Gauthier, de l'Université Laval, abonde en ce sens: «Alors qu'il était proposé au début de [la] réforme de restructurer les programmes du primaire et du secondaire pour en rehausser le niveau culturel, on aboutit finalement à des nouveaux programmes qui prônent plutôt un virage pédagogique radical.» Et selon lui, cette nouvelle pédagogie centrée sur le paradigme de l'apprentissage en lieu et place du paradigme de l'enseignement n'aurait pas fait ses preuves. Dans un fascicule sur l'école rédigé pour la revue *L'Agora* (automne 2005), le philosophe Jacques Dufresne accuse les réformateurs des mêmes maux. C'est néanmoins au philosophe de l'éducation Normand Baillargeon que revient le titre de contestataire en chef de cette réforme, lui qui menait encore la charge, récemment, à la une du *Devoir* («La mise en garde d'un philosophe de l'éducation», Marie-Andrée Chouinard, 12 décembre 2005).

Dans le plus récent numéro de la revue *Possibles*, entièrement consacré à l'éducation, Baillargeon déploie sa machine de guerre. S'il reconnaît que le concept d'éducation appartient à la catégorie des concepts «essentiellement contestés» à propos desquels «des désaccords substantiels peuvent subsister entre personnes informées, même après qu'ont été déployées toutes les ressources de l'analyse conceptuelle et du recours aux faits pertinents», il reste convaincu que le modèle traditionnel et libéral, en cette matière, vaut mieux que le modèle réformiste, incohérent et scientifiquement contestable.

Pour Baillargeon, c'est le savoir, conçu comme «l'opinion vraie justifiée», qui doit être au cœur du projet éducatif, et les maîtres devraient avoir «pour tâche d'en faire la présentation or-

donnée et progressive à des non-initiés et de s'assurer de ce qu'ils l'ont assimilée». Or, selon lui, la réforme québécoise rejette cette approche pour la remplacer par une conception constructiviste de l'éducation qui nie le lien direct entre la réalité extérieure et les savoirs correspondants.

Adeptes du «constructivisme radical», une conception philosophique selon laquelle «le réel n'existe pas indépendamment de nos représentations et que connaître, dès lors, c'est construire [...] des représentations entre lesquelles il ne saurait y avoir de hiérarchies», les réformateurs dépeints par Baillargeon se vaudraient donc dans le relativisme et se refuseraient au jeu de la transmission au nom de «la non-communicabilité du savoir». D'où, évidemment, leurs méthodes pédagogiques qui imposent «à l'enseignant d'organiser des situations où l'élève va être amené à construire ses représentations viables». Avec l'ancienne méthode, libérale, l'enseignant transmet des savoirs reconnus que les élèves reçoivent et tentent d'assimiler. Avec la nouvelle méthode, l'enseignant suscite des situations d'apprentissage qui permettent aux élèves d'être les acteurs principaux de la construction de leur savoir. Or, selon Baillargeon, cette nouvelle méthode serait non seulement philosophiquement indéfendable, mais elle serait, de plus, inefficace.

La charge peut sembler pleinement justifiée et convaincante, même si elle surprend un peu venant de la part d'un militant anarchiste comme Baillargeon. Ce dernier, en effet, dans *Éducation et liberté*, une anthologie de textes anarchistes sur l'éducation (Lux éditeur), salue l'apport de Montaigne à «un déplacement [du centre de gravité de l'éducation] qui conduit de l'autorité des savoirs, de la culture et surtout de ceux qui les incarnent vers le sujet et vers son jugement», une formule en tous points conforme au paradigme de l'apprentissage qu'il conspuait par ailleurs.

Un débat de valeurs

Il y a, toutefois, plus important à souligner à l'heure de critiquer le point de vue de Baillargeon. Dans un texte du même numéro de la revue *Possibles*, le politologue Amine Tehami reconnaît, lui aussi, le caractère essentiellement contestable du concept

d'éducation sur lequel il fonde, à rebours de Baillargeon, son «relativisme mou». Les sciences sociales et de l'éducation, écrit-il, «sont traversées de bout en bout par des querelles» et c'est la raison pour laquelle seul le politique, et non la science, «peut déterminer si l'on souhaite former des élèves performants dans les tests de l'école ou des individus compétents dans les épreuves de la vie».

En ce sens, poursuit Tehami, on peut être intègre, rationnel et progressiste tout en défendant la réforme si l'on croit que le développement de l'ensemble de la personne est préférable à la transmission d'un «corpus de savoirs». Les savoirs étant éphémères, ne vaut-il pas mieux insister sur les stratégies pour les acquérir et sur l'art de les utiliser hors de la classe? Sur le plan pédagogique, n'est-il pas préférable de «partir de la réalité de l'élève pour chercher à le hisser vers un idéal» plutôt que l'inverse? L'essentiel se trouve-t-il dans la transmission d'un héritage ou dans le développement d'une culture commune démocratique? Les sciences sociales et de l'éducation, insiste Tehami, ne répondront pas à ces questions qui relèvent d'un débat de valeurs. Ce texte, en tout cas, montre au moins que les réformateurs ne sont pas tous, contrairement à ce que l'on peut croire en lisant Baillargeon, des illuminés déconnectés du réel.

La circonspection s'impose

Dans un texte publié dans *Traces - Revue de la société des professeurs d'histoire du Québec* (mai-juin 2005), le professeur Marc-André Ethier, du départe-

ment de didactique de l'Université de Montréal, explique aux détracteurs de la réforme qu'«on ne peut pas être compétent et ignorant, mais on peut être connaissant et incompétent» et que, même dans une logique réformatrice, «il faut enseigner des savoirs de haut niveau, car il est impossible de construire des compétences à vide, sans des contenus sur lesquels travailler». Au sujet du socioconstructivisme, il précise qu'il ne s'agit pas de l'épouvantail créé par Baillargeon, mais d'un «paradigme scientifique visant à expliquer comment les connaissances scientifiques ont été et sont créées et comment les humains les ont apprises et les apprennent». Baillargeon lui-même reconnaît cela à la page 177 de son *Petit cours d'autodéfense intellectuelle* (Lux éditeur).

Alors, catastrophique ou non, cette réforme? Le qualificatif s'applique certainement aux esprits confus qui ont eu pour mission, au ministère de l'Éducation, de l'expliquer aux enseignants et à la population. Sur le fond, toutefois, la circonspection devrait s'imposer autant aux réformateurs qu'à leurs détracteurs qui, tous, auraient intérêt à lire le texte nuancé que signent, dans ce solide numéro de *Possibles*, les sociologues Gauvin et Thellen sous le titre de «Contre l'apologie du nouveau ou de l'ancien: poser autrement le débat sur l'éducation».

louiscornellier@parroinfo.net

POSSIBLES

L'ÉDUCATION

AU-DELÀ DE LA RÉFORME

Volume 30, numéro 1-2

Hiver-Printemps 2006, 322 pages

L'AGENDA DES FEMMES 2006
Femmes et logement

12,95 \$ • photographies • reliure spirale • bottin des ressources • la semaine en un coup d'œil

Chez votre librairie

les éditions du remue-ménage

Crise du logement, hausse des loyers, discrimination, quartiers menacés... Des conditions difficiles, qui inspirent des femmes d'ici et d'ailleurs à trouver des solutions innovatrices et à mettre sur pied des projets souvent spectaculaires.

Découvrez-les grâce à des textes inédits provenant de l'Algérie, du Burkina Faso, du Canada français, de la Chine, de l'Égypte et du Québec.

Qui tue qui?

Mark Winegardner

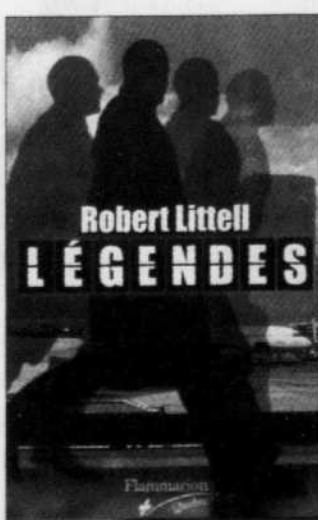


«Winegardner (re)donne vie à des personnages connus, tout en leur associant d'autres crapules qui ne figuraient ni dans les films de Coppola ni dans le roman de Puzo. [Un] pavé truffé d'intrigues vicieuses.»

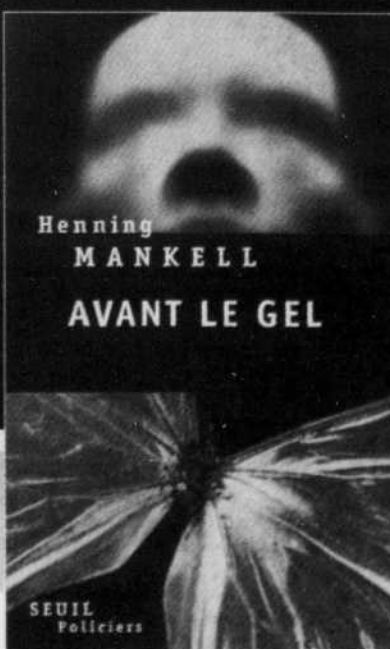
ANTOINE TANGUAY, *Le Soleil*Le Retour du Parrain
MARK WINEGARDNER

★★★★★

Un dénouement suave et génial vient couronner cette histoire qui prouve hors de tout doute qu'avec des auteurs comme Littell, le roman d'espionnage a encore de beaux jours devant lui.»

NORBERT SPIHNER, *La Presse*Légendes
ROBERT LITTELLFlammarion
Québec

Henning Mankell



La Suède en proie au fanatisme religieux

«Le roi du polar suédois.»
L'Express

« Dans le froid paradis perdu qu'est la Suède d'aujourd'hui, Henning Mankell suit les parcours parallèles du commissaire Wallander et de sa fille Linda. Deux flics atypiques et attachants, confrontés à une société qui se déglingue. Un polar qui se développe avec une magnifique lenteur. Et qui fascine de bout en bout. »

René Homier-Roy
Radio-CanadaSEUIL
Policiers

BEAUX LIVRES

Le cinéma des années 1940

ODILE TREMBLAY

En 1941, le meilleur film de l'histoire du cinéma, *Citizen Kane* d'Orson Welles, ouvrait la voie de la décennie au septième art de magistrale façon. Le monde est en guerre et, dès 1940, Charlie Chaplin a réalisé *Le Dictateur*, en parodiant génialement le Führer. Mais c'est après l'attaque de Pearl Harbor, en 1941, que les studios, fouettés par un ardeur nationaliste, produisent des fictions pour remonter le moral des troupes. En 1942, l'inoubliable *Casablanca* de Michael Curtiz, avec Humphrey Bogart et Ingrid Bergman, servit aussi la propagande.

Dans *Films des années 40*, que publie Taschen, Jürgen Müller remonte pour nous le fil de cette féconde décennie, qui vit poindre ou gagner leur apogée des genres cultes. De très nombreuses photographies, des commentaires pour chaque œuvre phare parsèment le bel ouvrage.

Rappelons que les films noirs, comme *Double Indemnity* de Billy Wilder, déferleront au cours de

ces années inspirées. Hitchcock, désormais à Hollywood, offrira au monde, notamment, *Rope* et *Notorious*. Place à l'apogée du western avec un John Ford au meilleur de sa forme, qui tourne dans les paysages devenus mythiques de Monument Valley *My Darling Clementine*.

Dans l'Italie du fascisme naît le néoréalisme. Et *Rome ville ouverte* de Roberto Rossellini est à marquer d'une pierre blanche dans les annales de la fiction tirée du documentaire. Cocteau réalisera *La Belle et la Bête* en 1946, renouvelant le conte. Eisenstein, à la même époque, tournera le magnifique *Ivan le terrible*. Et pour clore le bal en 1950, Billy Wilder immortalisera Gloria Swanson en star écorchée dans *Sunset Boulevard*.

Les années 40. Pour le cinéma, qui dit mieux?

Le Devoir

FILMS DES ANNÉES 40

Jürgen Müller
Taschen

Cologne, 2005, 577 pages

PIERRE YERGEAU
LA CITÉ DES VENTS

«L'écriture dense, imagée et précise de Pierre Yergeau, mise au service de la folie toujours lucide de ses personnages magnifiques, promet encore à ses lecteurs des kilomètres de bonheur et des champs d'abandon.»
Christian Desmeules - *Le Devoir*

144 pages, 17,95 \$
ROMANL'instant même
NOUVELLES ROMANS - ESSAIS

LES ÉDITIONS

CHRISTIANE LAHAIE

3

FÉLICITENT

CHRISTIANE

LAHAIE

GAGNANTE

DU PRIX

ALFRED-DESROCHERS

2005

«Chants pour une lune qui dort est un livre coup de poing qui dénonce de façon éloquent la violence faite aux femmes.»
Jury, Prix Alfred-Desrochers

Chants pour une lune
qui dortMEILLEURE OEUVRE
DE FICTION

PRIX

ALFRED-DESROCHERS

ANNÉE 2005

Éditions TROIS
ed3ama@videotron.ca • 450.978.5245

LIVRES CADEAUX

Maladie sacrée

LOUISE-MAUDE
RIOUX SOUCY

D'Ajax à Kierkegaard, en passant par Héracles, saint Antoine, Michel-Ange, Laurent de Médicis, Delacroix ou Nerval, la mélancolie n'a eu de cesse de poser son manteau noir sur les épaules des artistes et penseurs de l'Occident. Alignement des planètes ou pure coïncidence, la «maladie sacrée» suscite cette saison un véritable engouement parmi les éditeurs.

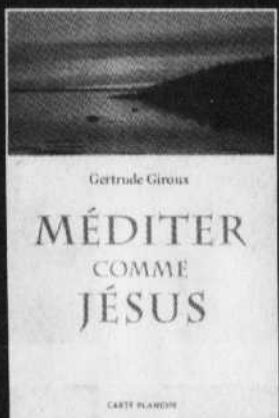
Désireuse de saisir l'air du temps, la maison Gallimard a fait équipe avec la Réunion des musées nationaux de France. Cela a donné *Mélancolie - Les métamorphoses de la dépression*, un ouvrage de synthèse richement illustré qui donne un panorama exemplaire, bien que sommaire, de celle qu'on appelle aussi *acedia*, spleen ou neurasthénie.

La dépression, terme qui recouvre désormais celui de la mélancolie, «n'est que la patine d'un monument vieux de plus de deux mille ans, auquel chaque époque a apporté sa pierre», écrit son auteur, Hélène Prigent. En plongeant si profondément dans les racines de l'histoire, cet album montre en effet que la mélancolie reste l'une des clés les plus intéressantes pour comprendre la nature humaine.

Le Devoir

Connaissons-nous la spiritualité originelle de celui que l'on fête à Noël?

Une spiritualité qui n'implique aucun compromis de la raison, qui parle aux gens d'aujourd'hui parce qu'elle est vivante et éternelle, profondément moderne...



Gertrude Giroux
**MÉDITER
COMME JÉSUS**

Voici une centaine de méditations basées sur les études bibliques qui permettent de faire directement l'expérience du Mystère intérieur comme le prophète de Nazareth. Par l'auteur de *La spiritualité de Jésus perdue et retrouvée*.

En librairie • 230 p. • 24,95\$
Diffusion Fides

CARTE BLANCHE

ESSAIS

Le bonheur d'être triste

CHRISTIAN
DESMEULES

La mélancolie est-elle une maladie? On l'a longtemps cru. Elle paraît contagieuse et persistante, elle est féconde, car elle au génie des hommes et des femmes sur qui elle a posé son manteau noir à travers les époques. À charge, comme un exemple parmi d'autres, la vague de suicides qui déferle sur l'Allemagne en 1774, puis sur toute l'Europe, à la parution des *Souffrances du jeune Werther*, le célèbre roman épistolaire de Goethe.

État pathologique caractérisé par une profonde tristesse et un pessimisme généralisé, nous disent aujourd'hui les dictionnaires, la mélancolie est depuis longtemps paradoxale et plurielle. Aristote (ou le pseudo-Aristote), déjà, croyait que le mélancolique et le génie partageaient une même nature: «Pour quelle raison, tous ceux qui ont été des hommes d'exception, en ce qui regarde la philosophie, la science de l'État, la poésie ou les arts, sont-ils manifestement mélancoliques, et certains au point même d'être saisis par des maux dont la bile noire est l'origine?»

L'Anthologie de l'humeur noire que propose Patrick Dandrey, spécialiste du XVII^e siècle français et de l'histoire de la mélancolie, présente une quarantaine de textes consacrés à «l'humeur noire». Des écrits d'Hippocrate, père de la médecine, jusqu'aux Lumières des encyclopédistes, en passant par le Moyen Âge chrétien et arabe, Patrick Dandrey donne ici une véritable «archéologie de la prostration et de la douleur morale» à travers vingt siècles de commentaires.

Plus variée et plus vaste, l'anthologie réunie par Yves Hersant chez Robert Laffont, dans la collection «Bouquins», risque de rejoindre un plus large public. *Mélancolies. De l'Antiquité au XX^e siècle* permet de prendre toute la mesure de l'emprise du malaise saturnien sur la vie intellectuelle européenne. D'un côté, les mélancoliques (des tragiques grecs à Sartre, en passant par Hildegarde de Bingen, Amiel, Senancourt, Chateaubriand, Baudelaire et Strindberg); de l'autre, les théoriciens (Burton et Kierkegaard, médecins, théologiens et philosophes).

C'est dire que la mélancolie y apparaît dans tous ses états: religieuse ou érotique, stérile ou inspirante, du mal d'amour au dégoût ferme de l'existence. Une somme passionnante de ce que Victor Hugo appelait «le bonheur d'être triste».

Collaborateur du Devoir

**ANTHOLOGIE
DE L'HUMEUR NOIRE.
ÉCRITS SUR LA
MÉLANCOLIE
D'HIPPOCRATE
À L'ENCYCLOPÉDIE**

Sous la direction
de Patrick Dandrey
Gallimard, «Le Promeneur»
Paris, 2005, 800 pages

**MÉLANCOLIES,
DE L'ANTIQUITÉ
AU XX^e SIÈCLE**

Édition établie par Yves Hersant
Robert Laffont, «Bouquins»
Paris, 2005, 972 pages

BEAUX LIVRES

La mélancolie en images

Le catalogue de l'exposition de Paris

GEORGES LEROUX

Dédiée à la mémoire de Raymond Klibansky, cette superbe exposition est à la fois une riche leçon d'histoire et une méditation sur l'intériorité. Qu'est-ce qui relie l'ange de Dürer, contemplant les instruments de la connaissance, et la Vierge de Zurbaran, plongée dans l'appréhension de la Passion de son fils adolescent, sinon l'expression de cet espace intérieur que l'émotion envahit jusqu'à l'effroi? La question posée dans le *Problème Trente* d'Aristote concernait le lien du génie et de la bile noire, cette mélancolie qui associe au signe de Saturne les tempéraments créateurs, et chacun connaît depuis le travail magistral de E. Panofsky sur la gravure de Dürer les variations de ce thème dans l'histoire de la peinture. Il appartenait à Raymond Klibansky de montrer que ce thème imprégnait aussi toute l'histoire des idées relatives aux humeurs et à la psychologie du génie.

L'exposition de Paris va cependant bien au-delà du programme de *Saturne et la Mélancolie* (Gallimard, 1998), elle propose un regard très vaste, déployé depuis l'Antiquité jusqu'à la période moderne et qui embrasse toutes les nuances de la mélancolie. De la tristesse (*acedia*) des médiévaux jusqu'au spleen de Baudelaire et de Benjamin, le commissaire de l'exposition, Jean Clair, qui a réalisé ici une recherche admirable, nous offre les clés d'un monde sombre et pensif, marqué d'abord par le repli sur soi.

Dans ce trajet, plusieurs œuvres exemplaires sont l'objet de com-



STATTLICHE MUSEEN, NEUE NATIONALGALERIE, BERLIN
Le Moine au bord de la mer (1809-1810), de Caspar David Friedrich.

mentaires détaillés; on peut les considérer comme les jalons d'une histoire que le poète Yves Bonnefoy, qui préface le catalogue, voit comme l'histoire de la perte de la présence. Déjà mis en relief par Freud, ce lien au deuil et à la finitude est peut-être le trait principal de la mélancolie, un sentiment fait de la recherche infinie de ce qui manque. On trouvera dans ce catalogue un choix de textes qui reprennent ce thème sur plusieurs registres: de Jean Starobinski à Yves Hersant et Marc Fumaroli, c'est tout le travail d'une érudition consacrée aux variations d'un sentiment, d'un état de l'âme, d'un symptôme du corps qui se donne à lire ici. On notera le riche Ajax de George Ortiz, une méditation sur le suicide grec et l'étude de Dürer par Peter K. Schuster.

Huit études

Dans ce catalogue, Jean Clair ne s'est pas contenté du travail de l'architecte, il propose huit études parmi les plus belles. Les pièces reproduites, de l'*Athéna pensive* au *Fauteuil gris* de Zoran Music, sont parfois des raretés, comme le *Zurbaran* ou la *Tête de mort* (1943) de Picasso, mais c'est d'abord la richesse et la diversité qui frappent. Tant d'images, et pas seulement celles

qui adoptent le geste pensif de la tête appesantie sur le poignet, sont touchées par la méditation de la finitude! En interrogeant le destin de la mélancolie, Jean Clair rend d'abord un hommage savant et émouvant aux penseurs que furent Klibansky, Saxl et Panofsky, il nous donne aussi et surtout les instruments pour reprendre sur leurs traces la méditation qui mit en branle leur recherche. De la mélancolie du savoir à la mélancolie de la musique, chacun trouvera ici les images de cette nostalgie de l'objet manquant qui engendre de tout temps l'art et la connaissance.

Collaborateur du Devoir

**MÉLANCOLIE. GÉNIE
ET FOLIE EN OCCIDENT**

Jean Clair, sous la direction de
En hommage à Raymond
Klibansky (1905-2005)
Gallimard et Réunion
des musées nationaux
Paris, 2005, 504 pages

L'exposition peut être vue au
Grand Palais jusqu'au 16 janvier
2006 et à la Neue Nationalgalerie
de Berlin du 17 février
au 7 mai 2006.

ROMAN FANTASTIQUE

LE CHANT DES ÉTOILES
Alain Beauchemin
www.leschampsfleuries.com



Disponible en librairie

La Plume d'Or
ÉDITION



**BERNARD ANTOIN
Mémoires de ciels
et de vents**
Contes
de genre zen et soufi,
pleins de sagesse,
d'humour et de poésie



De la poésie pour enfants



Vous voulez le vôtre?

Rien de plus simple

Québec : (418) 521-4465

Montréal : (514) 389-1187

cyn_cameron21@hotmail.com

26 Fables
8 \$ + 3 \$ transport

« Une façon amusante, pour les petits comme les
grands, de vous rappeler ce qui est bon, qu'on peut
s'amuser en prenant leçon... »

Cynthia Cameron

Trois-Pistoles: 10 ans et toutes ses dents!

Victor-Lévy Beaulieu

André Morin

**LE BLEU
DU CIEL**

ROMAN



**Vous ne connaissez pas
la fin de l'histoire**



ÉDITIONS TROIS-PISTOLES

Montréal capitale mondiale du livre



2005
| 2006



**À Noël, faites comme moi!
Offrez des livres
en cadeau!**

CLARO DISTRIBUTION

PARTENAIRES

QUEBECOR INC. Montréal Québec 1-877-555-5555

DIANE GIGUÈRE



Elle a joué de nombreux rôles
à la scène et à la télévision avant
de devenir animatrice à la radio
pour la Société Radio-Canada.
Son premier roman, *Le temps des
jeux*, publié en 1961, l'a rendue,
à l'époque, célèbre du jour au
lendemain.



CHRONIQUE D'UN TEMPS FIXÉ

... Comme j'aimerais pouvoir me noyer dans la flamme pure de cette
lumière, m'y fondre comme en un brillant baiser, retourner très loin
dans le temps et reprendre, une à une, toutes les années perdues...

À la mémoire de mon père,
et à la mémoire d'Anne-Marie Alonzo
pour ma mère.

Éditions TROIS
ed3ama@videotron.ca • 450.978.5245

• LIVRES CADEAUX •

BEAUX LIVRES

Momies en ligne

MICHEL BÉLAIR

Pour la grande majorité des gens, les momies font référence à l'Égypte, aux pharaons et aux pyramides dont on sait qu'elles étaient des sarcophages royaux. Mais ce n'est pas tout à fait juste. D'ailleurs, la plus vieille momie du monde n'est pas égyptienne mais bien péruvienne. Et l'on retrouve des momies un peu partout sur tous les continents.

C'est précisément ce qu'entend nous faire découvrir ce livre fascinant, dont le seul défaut est de se présenter sous une couverture particulièrement... disons «ordinaire» pour ne pas faire de jaloux. Fascinant donc à plusieurs titres. Par son sujet d'abord, qui nous amène à découvrir des rites funéraires extrêmement diversifiés mettant en relief autant de visions du monde après la mort — les momies incas, par exemple, accompagnaient les vivants dans leur quotidien. Mais aussi en nous faisant connaître des momies «naturelles» décou-



SOURCE ERPI GOOGLE

Une momie moderne: Lénine.

vertes autant au Mexique que dans l'Arctique ou dans le désert de Mongolie, enfouies depuis des siècles sinon des millénaires dans des tourbières, des déserts ou des grottes situées sur des sommets enneigés.

Tout cela, il faut le souligner, est présenté dans une mise en pages dynamique, séduisante, éclatée tout en tableaux, en textes encadrés, en explications et en somptueuses illustrations. C'est déjà un livre «multimédia» irrésistible — un des éditeurs, Dorling-Kindersley, se spécialise dans les

cédéroms éducatifs — mais il y a plus encore.

Les Momies est en effet un livre «ouvert» sur Internet. Dans la plupart des doubles pages, on trouve une sorte de minipierre de Rosette grise marquée du sigle @ que tout le monde connaît; c'est le signe que l'on trouvera sur le site Internet, que les éditeurs (Google en fait partie) ont mis en ligne, du matériel complémentaire qui vient enrichir encore plus la lecture. Bref, ce petit livre à caractère encyclopédique est une bible de renseignements que l'on peut offrir sans se tromper aux jeunes adolescents curieux; ils y trouveront des choses insoupçonnées tout comme des images intenses sur lesquelles carurer...

Le Devoir

LES MOMIES

Peter Chrisp
Coédition canadienne ERPI,
Google, Encyclopédi@
Montréal, 2005, 96 pages

BÉDÉ

La weltanschauung tintinologique

STÉPHANE BAILLARGEON

Tintin lui-même n'écrit jamais rien, ou si peu que pas. Pourtant, ses albums permettent de faire plusieurs fois le tour du monde et de l'accompagner dans ses enquêtes sur le terrain. «Il ne s'est abstenu que d'écrire des articles», note Michel De Jaeghere en préface de *Tintin, reporter du siècle*. Raison pour laquelle il a, sans doute, gardé tout son prestige, malgré le discrédit dans lequel est tombé la presse.

Ce bel ouvrage coloré est adapté du *Figaro hors-série* portant le même titre. Publié en 2004, conçu par De Jaeghere, cet album sur les albums se veut une introduction à l'univers idéologique, politique, culturel et scientifique d'Hergé et de son héros, pour ainsi dire à la weltanschauung tintinologique. L'ouvrage propose même une présentation de chacun des albums et un dictionnaire des personnages.

La partie centrale, intitulée «Le journal du siècle», montre comment le reporter stérile a déployé sa vision du monde en exerçant tous les métiers du journalisme, de chroniqueur scientifique

à correspondant de guerre, de grand reporter à critique d'art. «Tintin fut-il critique d'art? demande alors Olivier Delcroix. En tout cas, il aura toujours été sensible aux grands moments esthétiques des civilisations.»

Dans *Les Cigares du pharaon*, il se frotte à de somptueuses fresques égyptiennes. Chaque vignette du *Lotus bleu* a la qualité d'une empreinte-hommage à la haute époque chinoise. Un fétiche volé au musée fournit l'argument à *L'Oreille cassée*. *Coke en stock* reproduit une toile impressionniste. D'autres albums montrent un Miro ou un Picasso. Dans *l'Alph-Art*, l'œuvre non finie, Hergé envisage même de faire mourir malicieusement son héros dans une fausse compression de César...

Le Devoir

TINTIN REPORTER DU SIÈCLE

Sous la direction de Michel De Jaeghere
Éditions Moulinsart, 2005, 128 pages

La rupture façon Blutch

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

On dit souvent de Blutch qu'il est un maître de l'illustration. On pourrait tout aussi bien dire de cette figure de la nouvelle bédé française qu'il est également un maître de l'illusion. Dans son dernier album, *C'était le bonheur*, ce sont en effet les mirages de l'amour et de l'attachement qui naissent et se brouillent sous sa plume au trait vif et acéré.

Son dernier-né pose un regard étonnamment juste sur la rupture par le biais de chroniques douces-amères qui se font et se défont au fil des pages. Toutes réalisées au simple stylo à bille, les illustrations sont épurées à l'extrême. Les dialogues et les décors sont souvent réduits au minimum, sinon totalement évacués.

États d'âme

Cela laisse toute la place aux états d'âme des personnages en crise, qui sont empiétrés dans leur maladresse, leur désenchantement et leurs

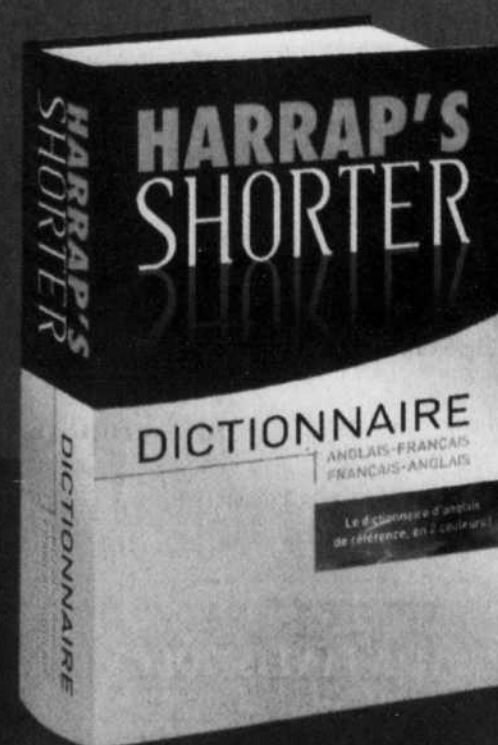
crainces. À sa sortie en France cet automne, Blutch résumait son album à «un état des lieux ironique, aigre, parfois même angoissant et, je l'espère, drôle aussi sur l'implosion de la famille et la dérive des continents qui en résulte».

Fraîchement débarqué de ce côté-ci de l'Atlantique, *C'était le bonheur* réalise chacune de ces promesses. Ironique, aigre, angoissant, cet album l'est de la manière la plus efficace qui soit, sans excès ni artifices. Quant à sa drôlerie, elle est en effet grande, mais il vaut mieux avoir le cœur solidement attaché et un certain talent pour le cynisme, sinon, c'est la déprime.

Le Devoir

C'ÉTAIT LE BONHEUR

Blutch
Futuropolis
Paris, 2005, non paginé



350 000 mots et expressions
600 000 traductions

Les évolutions les plus récentes du vocabulaire

- Des centaines de mots nouveaux
- Une couverture complète du vocabulaire technique et idiomatique

De nombreuses aides à la traduction

- 400 entrées longues introduites par des menus pour accéder à la bonne traduction
- Des notes culturelles pour comprendre mots et expressions
- Des milliers d'exemples pour illustrer les différents sens des mots
- Une grammaire détaillée et indexée, la conjugaison



Au sommaire du numéro 101

En librairie le 19 décembre 2005

Henri Lamoureux par Pierrette Boivin ;

Marina Tsvetaeva par Patrick Bergeron ;

Pierre et Jacques-Laurent Bost
par François Ouellet ;
Sept poètes en quête d'unité
par Thierry Bissonnette ;

Les premiers romans par Laurent Laplante ;

« Le livre jamais lu » par François Barcelo ;

« Écrivains méconnus du XX^e siècle » :

Alexandre Vialatte par Patrick Bergeron.

Une offre

qui donne accès gratuitement au contenu intégral du site Internet www.nuitblanche.com
à ceux et celles qui s'abonnent directement au magazine

soit

- par téléphone : (418) 692-1354

- par courriel : nuitblanche@nuitblanche.com

- par la poste : 1026, rue Saint-Jean, bureau 403, Québec (Québec) G1R 1R7

Abonnez-vous : 4 numéros pour 34,51 \$ taxes incluses

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Tél. : Courriel :

☐ Par carte de crédit Visa n° :Date d'expiration : ☐ Ci-joint mon paiement par chèque

Envoyez votre chèque à l'ordre de Nuit blanche, 1026, rue Saint-Jean, bureau 403,
Québec (Québec), G1R 1R7 Tél.: (418) 692-1354 Télécop.: (418) 692-1355

Toute la richesse de la langue française

PRIX ORD.: 349,95\$

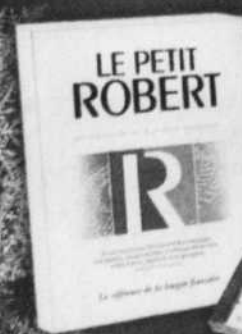
269,99



Dictionnaire culturel en langue française

Un objet culturel unique

- 4 volumes présentés dans un coffret
- 2 400 pages par volume, soit 9 600 pages
- 65 000 entrées
- 1 320 articles de synthèse
- plus de 80 000 citations littéraires
- ISBN 2-85036-302-2



CD-ROM Le Petit Robert de la langue française

La référence incontournable pour tous ceux qui souhaitent mieux écrire et s'exprimer en français.

PRIX ORD.: 74,95\$

56,99

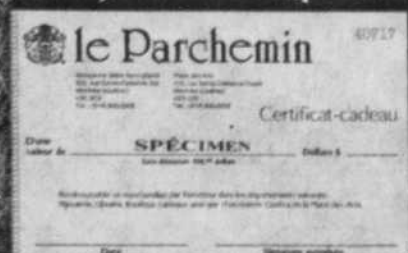


Le petit ROBERT des noms propres

Dictionnaire illustré

• 40 000 noms propres
en un seul volume, le contenu d'une grande encyclopédie.

le cadeau idéal



PRIX ORD.: 299,95\$

255,00

CD-ROM Le Grand ROBERT de la langue française

Certificat-cadeau

puisque'il laisse le choix...

Le nouveau CD-ROM du Grand ROBERT propose l'intégralité des six volumes du Grand ROBERT de la langue française.

le Parchemin

Quartier Latin

www.parchemin.caMétro Berri-UQAM, (514) 845-5243 librairie@parchemin.ca

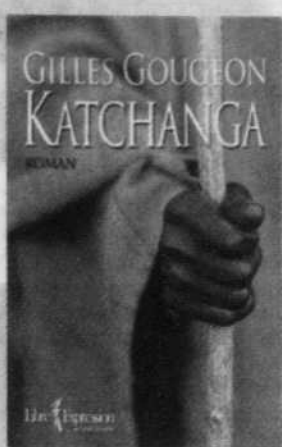
Noël, le plaisir d'offrir un livre...



FERLAND
HEY BOULE DE GOMME, S'RAIS-TU DEV'NU UN HOMME?
Sophie Durocher
Sophie Durocher raconte Ferland en mots et en images.



COUSINE DE PERSONNE
Isabelle Gaumont
Un roman-pamphlet savoureux sur un phénomène qui a contaminé le monde entier: la télé-réalité.



KATCHANGA
Gilles Gougeon
Un roman sur l'affrontement entre le réel et le rêve, entre le vrai et le faux, entre la vie et la mort.

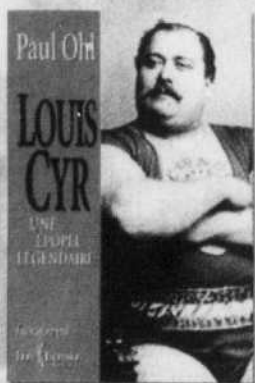
LES RECETTES DE JANETTE
Janette Bertrand
Après plus de 25 ans d'attente, Janette revient vous offrir ses recettes et 165 nouveaux régals.



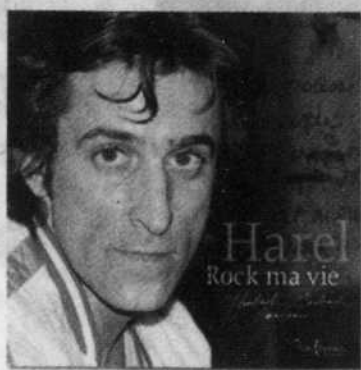
EVA
Lucie Pagé
L'histoire d'un amour impossible durant les années les plus marquantes de l'apartheid.



FEU, TOME 2, L'ÉTRANGER
Francine Ouellette
Passionnée par la vie des Amérindiens, Francine Ouellette nous offre une suite tant attendue.



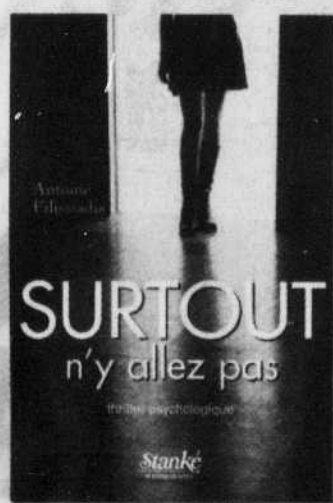
LOUIS CYR
Paul Obl
Une biographie qui donne enfin à Louis Cyr sa véritable place dans l'histoire.



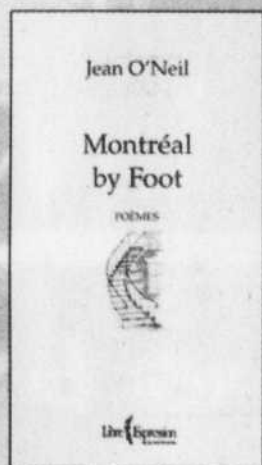
HAREL - ROCK MA VIE
Pierre Harel
L'histoire d'un créateur qui voulait « dompter » le rock pour le mettre au service de la langue québécoise.



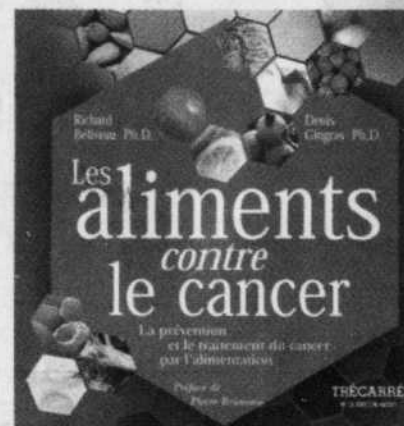
DE BOUCHE À OREILLE
Isabelle Péladeau
Original et unique... Des endroits à découvrir.



SURTOUT N'Y ALLEZ PAS
Antoine Filisadias
Un ouvrage inclassable où le mystère, l'érotisme et la psychologie s'entremêlent pour former un livre-culte.



MONTRÉAL BY FOOT
Jean O'Neil
Des poèmes, une promenade de 12 920 pieds durant laquelle humour et réalité se tiennent par la main.



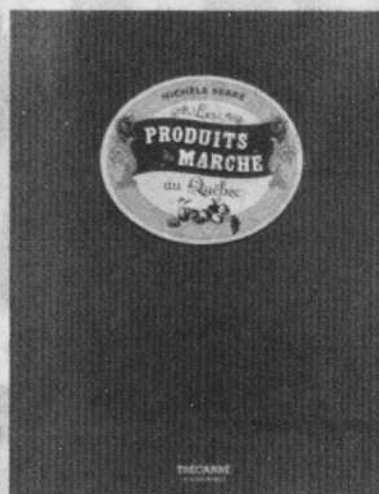
LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER
Richard Béliveau et Denis Gingras
L'importance d'une alimentation saine pour réduire l'incidence aussi bien que la progression du cancer.



LA CLÉ DE L'ÉNIGME, TOME 3
Alexandra Larochelle
Troisième roman d'une auteure âgée de 12 ans seulement, la suite d'une aventure passionnante.



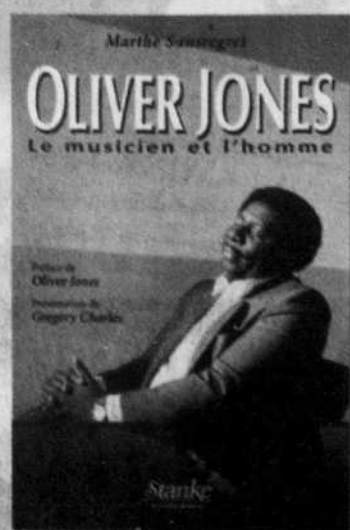
GÉNÉRATION Y
Carol Allain
Un portrait de l'enfant-roi devenu adulte, traitant des défis qui l'attendent dans les années à venir.



LES PRODUITS DU MARCHÉ AU QUÉBEC
Michèle Serre
Un outil indispensable qui répertorie en 528 pages colorées toute la gamme des produits du terroir québécois.



LES CONSEILS SANTÉ D'ISABELLE
Isabelle Huot
Un guide de références qui s'adresse à toute la famille et présente les plus récentes connaissances en nutrition.



OLIVER JONES
LE MUSICIEN ET L'HOMME
Marthe Sanouregret
Découvrez un de nos plus grands musiciens, un de nos plus grands citoyens.



LES SAISONS DU PARC BELMONT
Steve Proulx
Un livre fascinant pour qui veut découvrir ou se remémorer l'ambiance du parc Belmont.



OÙ SONT ALLÉS LES ENGOULEVENTS?
Louise Simard
Une histoire grandiose, personnelle et collective, au cœur de l'épopée de la tribu indienne Nimipus.



LE PASSEUR DE L'ÎLE D'ENTRÉE
Fernand Patry
Fernand Patry offre au lecteur un conte spirituel à la fois mystique et mystérieux.



LE PLUS VIEUX PROPOS DU MONDE
Louise-Andrée Saulnier et Robert Blondin
Des réponses passionnantes sur « tout ce que vous avez toujours voulu savoir sans oser le demander »...